

P.2 à 4

## Editorial

P.5 à 8

## Carte blanche

- L'idéologie du *Gender* : le constructivisme au mépris du corps sexué

P.9 à 16

## Vie chrétienne

- Jeudi Saint 2011
- Week-end pastoral des élèves de 1<sup>ère</sup>
- Journée pastorale des élèves de 4<sup>ème</sup>

P.17 à 23

## Actualités

- Inauguration du site Chartreux – Saint Irénée
- Le fonds de dotation
- La remise des diplômes du BTS et DCG 2011
- Les 20 ans du jumelage avec le Liban

P.24 à 25

## Le Bulletin des Lettres

- Rubrique expérimentale de sélection littéraire

P.26

## Association pour la restauration de la Chapelle

- Le livre de présentation des vitraux

P.27

## Association des parents d'élèves

- Rencontre avec les Frères Jaccard

P.28 à 30

## Association des Anciens Elèves

- Entretien avec Gaspard Schmitt (promo 2009)

P.31 à 33

## Histoire

- Chartreux d'Amérique (II)

P.34 à 41

## Vie des classes

- Découverte des avant-gardes catalanes
- Instruments de musique présentées aux élèves de 6<sup>ème</sup>
- Aveize : Sortie d'intégration des 6<sup>ème</sup> de Saint Charles
- Les Chartreux – Sainte Famille : Was gibt's in St Etienne ?
- A l'école : La Semaine du goût – La classe de mer des CM2 – Après la visite de la Maison des Canuts

P.42 à 55

## En bref

- Résultats 2011
- Calendrier 2011-2012
- Carnet
- Maison d'accueil « Les Chartreux – Saint Irénée »
- Taxe d'apprentissage 2012





Jean-Bernard Plessy,  
Supérieur du groupe  
scolaire des Chartreux

« Mon Ahmed » est rentré de la Mecque, sain et sauf. Je dis « mon Ahmed » à la mémoire de mes prédécesseurs, parce que je les ai toujours entendus parler ainsi de lui, avec une vraie affection, comme on le fait en famille. M'accorderiez-vous à travers l'homme dont je veux vous parler de rendre hommage à un personnel des Chartreux que l'on n'évoque jamais dans cette revue ? Le personnel des services et de l'entretien. Et ils sont nombreux, les matinaux du nettoyage, de la réparation en tous genres, de la vérification des alarmes de sécurité et d'incendie, du bien-être matériel de toute la Communauté. A l'approche de Noël, c'est à eux que je dédie cet éditorial, pour les remercier de tout coeur de leur travail humble mais si nécessaire. Je ne raconte pas ici un conte de Noël. Je mets sur le papier la vérité du quotidien ; et je trouve sa morale puissante et belle. A vous d'en juger. Qui est Ahmed ? Un employé de maison. Il était là, aux Chartreux, bien avant que j'y arrive moi-même. Depuis une vingtaine d'années que nous nous connaissons, j'ai compris que cet homme avait deux « patries » : son Maroc natal où il retourne chaque année (avec le folklore caractéristique du transit annuel qui peut

prêter à rire ; il le sait, il sait que je le sais et nous en rions tous deux : le retour, « pourvoyeur au bled », la voiture pleine et basse sur l'A7 jusqu'à Marseille) et les Chartreux. Pour Ahmed, les Chartreux sont plus qu'un pays. Quand il en parle, lui aussi, à un titre depuis longtemps conquis, parle de la Maison, de sa Maison. Et de la Maison, Monsieur Ahmed a notamment la responsabilité des quartiers chics : entre autres, l'entretien de la grande chapelle.

Les élèves, internes ou externes, qui se retrouvent pour la première heure de cours ne savent pas qu'à l'aurore du jour, la chapelle de l'Institution devant laquelle ils vont passer et repasser a reçu une première visite. Une belle visite : celle d'un humble fils marocain de l'Islam. Une visite que d'aucuns jugeront peut-être étonnante. Originale en tout cas mais tellement respectueuse, tellement belle et attentionnée. C'est Ahmed en effet qui va frotter les stalles et les bancs avec la cire, enrouler ou dérouler le lourd tapis processionnel frappé aux armes de l'Institution étendu tout le long de la nef. Qui de la Communauté tout entière saura jamais que ce « sacristain » zélé s'est offusqué de ce que la lampe du « Saincrement » soit grillée et n'indique plus la présence réelle du Bon Dieu ? J'ai bien écrit « Saincrement ». C'est le mot d'Ahmed, parce qu'après tout il est musulman, et que sa langue comme sa culture ne lui donnent pas forcément toutes les clefs du vocabulaire chrétien. Qu'importe ? Il est si drôle mais si sincère et touchant, quand il me parle du changement de l'ampoule du Saint Sacrement qu'il a tôt fait de remplacer, dans une attitude admirable de vénération et de profond respect. Oui, Ahmed ne supporte pas qu'une ampoule grillée ne signale plus la présence réelle. Ami chrétien, reçois l'humaine leçon.

Il y a plus. Quelquefois, il m'est arrivé de le trouver assis au fond de la chapelle, sur un banc, priant Dieu. Que ce moment était beau,

immensément beau pour moi. Immensément intelligent, magnifiquement humain. Humble et simple, silencieusement très au-dessus de ce que les journaux se plaisent à décrire comme des querelles de religion ou des conflits de culture. Simplement à cette heure, pour nous deux, parce que la chapelle est identifiée comme lieu de recueillement, Dieu était là, Dieu est là dans cette chapelle. Il est partout, dans le silence, dans l'amour du travail bien fait, et en cet instant, le nom que lui donnent les hommes n'était que secondaire. Certitude partagée sans parole, un Dieu là, donné pour un monde, pour une humanité qui finira en Lui et qui s'accomplira en Lui.

J'imagine mon lecteur intrigué. L'histoire va plus loin. Voici encore notre Ahmed portant la lourde croix de bois, volontiers, le Vendredi Saint, durant le chemin de Croix des sixièmes dans le parc des Chartreux. Je n'oublierai jamais cette figure contemporaine de Simon de Cyrène, venue d'un autre monde, d'une autre culture. Une bonne volonté exemplaire et simple, une bonne volonté d'homme qui semblait dire devant des enfants à éduquer : d'où que je vienne, mon humanité m'interdit de laisser cet homme couvert de sang et affaibli, ployer sous le poids trop lourd d'un tronc d'arbre qui le massacre à chaque pas un peu plus; voilà donc entre les chandeliers, devant 200 sixièmes, notre Ahmed portant la Croix du Seigneur. Il a sa religion, il sait pertinemment que nous avons la nôtre. Mais à coup sûr, la sienne et la nôtre se rejoignent en cet instant, dans le grand respect de Dieu et de son amour pour l'homme : il porte la croix devant les enfants qui récitent le chapelet. Splendide communion, humble coexistence.

Et il y a peut-être encore plus magnifique.

Ahmed a fait un infarctus il y a deux ans. Je me suis précipité à l'hôpital de la Croix-Rousse.

On m'a autorisé à le visiter, non pas parce que j'étais prêtre, mais parce que j'étais son « patron ». Curieux accès. Après tout, je m'y rendais à ce double titre. Ahmed était affaibli, certes, mais confiant, et m'a accueilli, heureux, avec ce geste inimitable qui est le sien, levant les mains vers le ciel puis les ramenant vers le coeur, en bon musulman qu'il est. Nous avons joint nos mains, dans une amitié d'hommes, et avons invoqué le Père de toute miséricorde et du tout amour.

Il s'est bien remis, grâce à Dieu, et il a réintégré nos effectifs, briqué la chapelle, surveille à nouveau la lampe du « Saincrement », fait de nombreuses heures de garde entre nos deux autres agents de sécurité, Jean-Christophe et Patrick. Voici la dernière aventure en date qui m'a décidé à écrire cet éditorial, convaincu que je ne pouvais garder cela pour moi, mais voulant le donner à nos élèves et à leurs parents.

Il y a quelque temps, Ahmed m'a demandé de prendre un congé sans solde. Peut-être avait-il dans son coeur le besoin de rendre grâce pour avoir été sauvé de son accident cardiaque ! Il a décidé d'aller à La Mecque, en pèlerinage. Accordé naturellement.

Le 13 octobre 2011, je m'en souviendrai longtemps, notre ami est venu dans mon bureau, sonnait dans l'antichambre. J'ai d'abord cru que mon « rendez-vous » avait un peu d'avance. Mais ce n'était pas un rendez-vous prévu. C'était lui, venant me dire au revoir, un jour avant son départ pour son pèlerinage.

Merveilleux Ahmed, vous m'avez dit qu'en vertu de votre tradition religieuse, avant votre départ pour les lieux saints où vous vous rendiez, il convenait que vous soyez en paix avec tous ceux que vous connaissiez au travail comme en famille, et qu'aucun conflit éventuel ne puisse subsister. Vous avez fait le tour des bureaux.

Pardonner, être pardonné. Belle tradition que vous avez souhaité accomplir même si nous n'avions pas grand-chose à nous pardonner, sinon rien.

D'où cet échange étonnant : « Ahmed, je vous bénis à votre demande, puisque vous partez en pèlerinage ». Et vous m'avez répondu avec cette tournure dont vous seul avez le secret, avec cette belle éducation qui mélange le tutoiement arabe, culturel, respectueux et proche, et la culture française et « chartreuse » : « Père, je te promets, je vais prier à La Mecque pour tous les Chartreux ».

Cher Ahmed, je vais parler comme vous. Pour une fois. Reçois dans ce tutoiement, Ahmed, mon affection. Reçois ce témoignage, que je signerais mille fois, que le dialogue entre les religions et les cultures peut être si simple, si beau et si encourageant, grâce à des hommes comme toi, humbles, sincères et gentils.

Ahmed, tu as prié pour tous les nôtres aux Chartreux, pour tous ces gamins petits ou grands que tu contrôles et vois aller et venir, à tes heures de service. Je te remercie pour eux, et, lorsqu'ils te verront balayer aux abords de la chapelle, je suis sûr (et je ferai en sorte qu'ils sachent) qu'ils te diront : « Bonjour Monsieur Ahmed, et merci. »

Bientôt je te signalerai probablement, comme je le fais au moment des grandes fêtes, que nous nous approchons de Noël, et que la chapelle doit être très belle. Je compte sur toi, et je te fais totale confiance. Et naturellement tu me diras, comme d'habitude : « T'inquiète pas, Père, ce sera parfait ».

Durant ces mêmes jours, on va se croiser au détour d'un couloir ou d'une cour. La main sur le coeur, comme ta religion te l'a appris, tu vas me dire : « Joyeux Noël Père. » Et tu sais toi aussi déjà que, comme les autres fois, j'aurai grande joie à te serrer la main en te disant : « Inch' Allah, joyeux Noël, mon ami ».

## L'idéologie du *Gender* : le constructivisme au mépris du corps sexué

François de Muizon, philosophe,  
Professeur de philosophie au lycée



*Les nouveaux programmes de biologie de Première prévoient une longue section intitulée « Devenir homme et femme », centrée sur l'étude biologique du corps humain et de la sexualité, sujet évidemment central. Or, on accuse les éditeurs d'avoir introduit, dans des manuels scientifiques, une idéologie discutable, qui n'a rien de scientifique, et qui trouverait davantage sa place dans un cours d'anthropologie philosophique. Au-delà de la polémique immédiate (tous les manuels ne sont pas identiques), comment comprendre les enjeux de cette « gender theory » ?<sup>1</sup>*

### Une théorie officielle de plus en plus normalisante

La théorie du genre ou *gender theory*, diffusée explicitement en France dans les années 90, émerge dès les années 60 dans les milieux féministes homosexuels anglo-saxons. Elle constitue le support théorique sur lequel s'appuient quelques sociologues et juristes parisiens (Éric

Fassin, Martine Gross, Daniel Borillo, Marcella Jacob...), pour imposer progressivement à toute la société française, avec le soutien massif et complaisant des médias, un changement structurel des normes anthropologiques fondamentales. L'enjeu est capital : il s'agit d'en finir avec la différence sexuelle, avec le sexe comme différence, comme limite rendant possible la relation d'altérité, et par là, d'en finir avec le mariage et la famille. Dans une société à tendance individualiste et narcissique, les nouvelles normes subjectives s'imposent facilement. Toutes les revendications homosexuelles récentes (Pacs, mariage gay, adoption, loi sur l'homophobie) imposent ce changement radical de mentalité, sous couvert de bons sentiments et derrière le masque de la très respectable lutte contre les discriminations. L'effet de sidération, de neutralisation, voire de terrorisme sur la pensée elle-même est manifeste. Pris au piège de la nouvelle bien-pensance commune et comme obsédé par le spectre de la ringardise, le législateur semble totalement passif ou naïf, se contentant d'avaliser les rapports d'experts qui diffusent ces théories. Il est urgent de comprendre les fondements de cette nouvelle idéologie, qui est accueillie massivement aujourd'hui, avec le même aveuglement naïf avec lequel les grandes idéologies du XX<sup>ème</sup> siècle le furent en leur temps.

La théorie du *Gender* est largement diffusée par la Commission Populations de l'ONU, par l'OMS, par le Parlement européen afin d'inciter les pays à modifier leur législation et à reconnaître, par exemple, le mariage homosexuel ou l'homoparentalité avec adoption d'enfants. Déconstruire les genres masculin et féminin, c'est alors amener chacun à se rendre compte que sa vision de l'homme et de la femme repose sur des constructions sociales marquées

<sup>1</sup> Dans le présent article, on se contente d'exposer les grandes lignes de la théorie du *gender*. On trouvera une étude plus large du sens de l'altérité des sexes dans : François de Muizon, *Homme et femme, l'altérité fondatrice*, Cerf, 2008.

par la domination masculine, selon une interprétation néo-marxiste de l'histoire. Engels avait montré que la première oppression d'une classe sur l'autre résidait dans le mariage monogamique. La 4<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes (Pékin, 1995), sous l'égide de l'ONU, fut le tournant décisif de la diffusion de cette théorie. Le rapport conclut : « La maternité est en soi source de discriminations car elle limite la pleine participation des femmes dans la société ». Le fait de s'occuper de ses enfants est un signe d'inégalité et d'infériorité. Pour que la femme devienne l'égale de l'homme, il faut qu'elle arrête de se consacrer à sa famille. C'est donc en tant qu'épouse et en tant que mère que la femme est dévalorisée, et d'une certaine façon culpabilisée.

### Principes de la *Gender theory*

Pour expliquer la préhistoire de la notion de *gender*, il faut remonter aux travaux anciens de l'ethnologue Margaret Mead qui avait, dans les années 30, souligné le caractère culturel et construit des comportements liés à l'identité sexuelle. Son étude de terrain en Nouvelle Guinée l'amène à comparer les différences de caractère des hommes et des femmes dans les sociétés traditionnelles. Mead veut battre en brèche la notion d'éternel féminin et conclut que c'est la culture qui façonne les identités sexuelles. Dans les années 60, la romancière féministe anglaise Ann Okley forge le concept de *gender*. Dans un ouvrage considéré comme fondateur, *Sex, Gender and Society*, elle souligne la différence entre le sexe (biologique) et le *gender* (culturel). Elle dénonce l'idéologie naturaliste qui lie les différences comportementales entre hommes et femmes aux différences anatomiques. Ils s'agit d'une attaque en règle du naturalisme, idéologie qui prétend fonder dans la nature une compréhension injuste de la différence homme-femme et l'exprime par des stéréotypes sociaux. Puis, dans les *Gender*

*Studies*, on a pris l'habitude d'opposer un sexe biologique, naturel insignifiant, à un genre culturel, construit, dénoncé comme le produit de la société patriarcale. *Gender* est donc un terme féministe polémique désignant l'identité sexuelle produite par une société patriarcale oppressante. Il faut libérer la femme de la place que la nature lui a assignée, et des rôles stéréotypés que la société lui a imposés. Le sexe biologique relève du conditionnement naturel à dépasser et le genre culturel est l'expression de la domination politique masculine à renverser. Les théoriciennes du *gender* considèrent que la différence homme-femme n'est pas essentielle pour fonder une famille et préfèrent privilégier la sexualité que chacun décide subjectivement. « La famille ne peut plus désormais prétendre se fonder sur des liens naturels mais suppose le geste supplémentaire d'un amour consenti librement, c'est-à-dire sans référence à aucun préalable, fût-il le préalable de la différence biologique entre l'homme et la femme, qui n'est peut-être que le dernier nom de nos superstitions », écrit Christian David<sup>2</sup>. L'identité sexuée (être homme ou femme, avec tout son étayage culturel et social) devrait désormais s'effacer au profit de l'orientation sexuelle (structure désirable, plus ou moins fluctuante). Pratiquement, il faut supprimer l'hétérosexualité dominante (et la monogamie), et promouvoir des sexualités variées, liées à des érotismes et des plaisirs multiples. Chacun a le droit de redéfinir sa propre identité de genre, indépendamment de ses chromosomes, et d'orienter son désir sexuel vers qui il veut, selon ses pulsions : homosexuels, lesbiennes, bisexuels, transsexuels, travestis, hermaphrodites, etc. ont des formes de sexualité équivalentes à l'hétérosexualité. L'indifférence à la différence des sexes, au donné charnel, son déni ou sa transgression sont désormais érigés en nouvelles normes.

<sup>2</sup> *Le Monde* du 20.09.1995

La philosophe Sylviane Agacinski met en garde sur le fait que l'insistance sur les sexualités librement choisies ne fonde rien du tout : « On ne semble pas remarquer que la revendication du “mariage homosexuel” ou de l’ “homoparentalité” n’a pu se formuler qu’à partir de la construction ou de la fiction de sujets de droit qui n’ont jamais existé : les “hétérosexuels”. C’est en posant comme une donnée réelle cette classe illusoire de sujets que la question de l’égalité des droits entre “homosexuels” et “hétérosexuels” a pu se poser. Il s’agit cependant d’une fiction, car ce n’est pas la sexualité des individus qui a jamais fondé le mariage, ni la parenté, mais d’abord le sexe, c’est-à-dire la distinction anthropologique des hommes et des femmes. »<sup>3</sup>

#### Radicalisation : Judith Butler<sup>4</sup> et l’identité *queer*



L’identité *queer*, dernier avatar de la *gender theory* et du féminisme lesbien, se présente comme une radicalisation critique et subversive de la notion même de *gender*. Le terme *queer* («étrange», «bizarre») est un terme emprunté à l’argot homosexuel new-yorkais des années 90. C’est une injure courante contre les travestis, qui renvoie aussi à la *praxis queer* des bals gay et travestis de Harlem. Il devient une catégorie d’identification : en retournant le contenu infamant de l’insulte, on devient fier d’appartenir au groupe

*queer*. La philosophe californienne Judith Butler, fondatrice de la théorie *queer*, envisage une pluralité d’identités sexuées, dépassant les distinctions masculin/féminin, homosexuel/hétérosexuel, etc. Cette théorie aboutit à l’idée d’un sexe polymorphe, pluraliste, subjectif, à la carte, sans limite, et finalement indéfini. Dans le sillage de Michel Foucault, Butler considère que l’enjeu premier de l’identité sexuelle est le pouvoir. Le sexe est construit selon des représentations qui ne traduisent que des rapports de force. Selon les présupposés foucauldien, nous serions fondamentalement assujettis par un pouvoir politique qui nous aliène, en nous imposant arbitrairement la norme hétérosexuelle. La clef d’interprétation de la différences des sexes serait donc le pouvoir, la domination et non pas, comme on pourrait s’y attendre, la collaboration, la reconnaissance, l’amour ou le don de soi. De ce point de vue, consentir pour une femme à l’union hétérosexuelle, c’est encore se laisser enfermer dans la norme imposée. Refuser le coït se présenterait dès lors pour les féministes comme l’attitude adéquate de protestation contre la domination masculine. C’est la seconde révolution sexuelle des années 90 qui prône l’abstinence de relation hétérosexuelle, ouvrant la voie à toutes les autres formes de comportements sexuels, les plus étranges, les plus *queer*. Pour sortir de l’aliénation de l’assujettissement hétérosexuel, la pensée *queer* préconise donc de penser à partir des comportements marginaux comme le travestisme et le transsexualisme. Au final, puisque tout est constructible et déconstructible au gré de nos caprices, le corps sexué n’a plus de consistance. « *Le corps est lui-même une construction* », conclut Butler.

Mais si tout est relatif, subjectif, indifférent, tout est aussi insignifiant. La naissance du sujet individuel libre serait à ce prix : « *L’avènement*

<sup>3</sup> *Le Monde* du 26.06.2007

<sup>4</sup> J. Butler, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, (1990), Paris, La Découverte, 2005.

*de sujets individuels exige d'abord la destruction des catégories de sexe* ». Une fois nié tout ancrage de l'identité sexuée dans le donné charnel, est détruit l'ordre fondamental de l'altérité fondatrice des sexes sur lequel reposent la famille et la société humaine. Les intentions ont donc le mérite d'être claires : il s'agit de partir en croisade pour détruire l'ordre de la différence homme-femme et imposer que ce désordre nouveau se substitue à l'ordre ancien.

### Bilan

Selon la *Gender theory*, l'homme et la femme eux-mêmes ne sont plus des personnes enclines à

s'attirer, à s'aimer, à s'unir dans un lien d'alliance, à fonder une famille et à transmettre la vie. Ce sont des individus autonomes qui peuvent changer de genre selon leur bon plaisir. Ce changement de genre implique entre autres la liberté de changer de sexe, ou de choisir un nombre indéfini de partenaires, de quelque sexe qu'ils soient. Dans la relation entre l'homme et la femme, l'idéologie du genre a cassé le lien entre amour, sexualité et procréation. La sexualité n'est plus qu'une fonction physiologique mise au service de l'hédonisme individuel. Elle a sombré dans une insignifiance stupéfiante qui n'a d'égal que le désarroi des jeunes générations en manque cruel de repères en ce domaine.



## Jeudi Saint aux Chartreux

Jean-Bernard Plessy,  
Supérieur du groupe scolaire Chartreux

C'est la troisième fois depuis le début de cette année scolaire qu'un jeune garçon, un élève, me confie son désir de devenir prêtre un jour. *Quod erat demonstrandum*. Beaucoup connaissent « mon refrain » : rien ne pourra jamais remplacer le témoignage et l'appel qu'offre une communauté de prêtres au milieu et au service des jeunes. Nous ne sommes pas encore une fois dans le cas de figure de l'aumônier, invité à passer, à rencontrer des jeunes « après les cours » selon l'expression consacrée, c'est-à-dire, de manière optionnelle, quand les « choses sérieuses » auraient pris fin. Non, c'est tout autre chose. Les prêtres de la communauté vivent au milieu des jeunes, tout au long du jour. Ils donnent des cours, comme les autres professeurs, tel directeur spirituel reçoit tel ou tel élève à sa demande. Le Supérieur aussi, de son côté, quand il ne préside pas un conseil de classe, embauche un professeur, reçoit des parents ou un employé, ou encore pourvoit au bien de la communauté tout entière.

En tout cela, comme ses confrères, le Supérieur donne aux élèves une image très précise d'une forme de ministère. Supérieur en étant serviteur de la formation complète de la personne : intellectuelle, morale, physique, relationnelle et spirituelle.

Il n'échappe pas aux élèves que le « métier » du prêtre est d'abord celui de convoquer à la prière et de présider la liturgie.

En témoigne ce petit reportage sur une des cérémonies liturgiques les plus « prisées » aux Chartreux, avec la messe dans le temps de la Toussaint et la solennité du 8 décembre. La

commémoration de la Cène, au soir du Jeudi Saint, attire de nombreux élèves, collégiens, lycéens et étudiants. La liturgie est très belle et émouvante en ce qu'elle évoque les gestes d'amour du Seigneur pour ses apôtres et pour l'humanité : le lavement des pieds, geste du serviteur, le don de son Corps, le don de sa Vie. A travers ces quelques photos, on sent la ferveur d'une jeunesse en pleine construction de sa foi, de l'idéal qu'elle recherche avec courage et vérité.

Pour les élèves internes, la nuit du Jeudi Saint est particulière en ce qu'il leur est offert de répondre au commandement du Christ : « Veillez et priez » (**Mt XXVI, 41**). Toute la nuit, des lycéens se relaient devant le Saint-Sacrement exposé, jusqu'à l'office des Laudes du matin. C'est notamment en ces riches heures que naissent, à n'en pas douter, des vocations sacerdotales.

C'est l'Espérance de l'Eglise.



*La chapelle, pourtant grande, ne l'est cependant pas assez pour que tous aient quelques centimètres de banc. On s'assied alors par terre, façon [JM].*



*Il est 16h00. La liturgie commence dans la chapelle dont les vitraux laissent encore entrer la lumière du soleil.*



*Les servants, garçons de Première ou Terminale sont entrés dans la liturgie et la prière.*



*« Celui qui veut être le premier sera le serviteur de tous. » Mc X, 44*



*Le Supérieur à genoux devant ses élèves, leur lavant les pieds comme l'a fait le Seigneur à genoux devant ses apôtres.  
Il n'est nul besoin d'explication.*



*« Ceci est mon corps livré pour vous. Mon sang, versé pour vous. » (Liturgie de la messe)*



*La procession part en direction du Reposoir, lieu où l'on va déposer le Saint-Sacrement et le veiller.*



*Le Saint-Sacrement est conduit à la chapelle des Missionnaires : toute la nuit, il sera veillé par des élèves, des professeurs et des prêtres. Attente de Pâques.*

## Week-end pastoral des élèves de 1<sup>ère</sup> Rencontre avec Monseigneur Brincard

Florence Malon,  
Elève de 1<sup>ère</sup> S1

Durant le week-end pastoral, nous, les élèves de Première, avons tous été touchés par notre rencontre avec Monseigneur Brincard, évêque du Puy-en-Velay. Pendant deux heures, celui-ci a répondu aux questions que nous avons préparées en groupes. Parmi nos interrogations, deux d'entre elles nous préoccupaient le plus : comment être chrétien dans un monde relativiste et individualiste ? Et comment discerner la volonté de Dieu dans cette période de doute que peut parfois être l'adolescence ?

Comme nous l'a affirmé Monseigneur Brincard, être chrétien c'est tout d'abord aimer. Cet amour doit être concrétisé chaque jour par notre désir de connaître, notre écoute ainsi que notre joie de donner. Pour nous, élèves, cela commence dans la classe en apprenant à aller vers celui qui souffre et en essayant constamment de faire le bien autour de nous.

Soyons aussi chrétiens dans notre attitude physique, nous a déclaré l'évêque, par notre sourire et la manière « lucide » dont nous nous habillons. Quant à notre doute face à la position de l'Eglise vis-à-vis de la mode, l'évêque nous a répondu qu'« il n'y a pas de mode chrétienne, mais il y a une façon chrétienne de porter les choses ». Cette phrase marquante nous poussera désormais à veiller davantage à l'image que nous véhiculons par notre tenue.

Mais la foi ne se limite pas seulement aux actions que nous entreprenons par rapport à notre entourage. Pour vivre en tant que chrétien, la prière quotidienne est essentielle : c'est elle qui fortifie notre amour et nous permet d'entretenir notre relation avec le Seigneur en écoutant et en se laissant écouter, comme dans toute relation amicale. Il ne suffit donc pas d'être présent à l'Eucharistie régulièrement, mais il faut prendre le temps, chaque jour, de se laisser entendre par Dieu car celui qui ne prie pas finira tôt ou tard par perdre sa foi.

Monseigneur Brincard nous a aussi rappelé combien il est important de rester humble et doux tout au long de notre vie, dans cette société qui nous pousse souvent à être individualiste. Soyons à l'image des saints qui « transforment la pauvreté en richesse et la douceur en force ». Pour profiter pleinement de notre vie, il importe également de garder notre âme d'enfant en pouvant toujours s'étonner et s'émerveiller de la beauté des créations de Dieu.



*La basilique Saint-Joseph de Bon-espoir d'Espaly et sa statue*

En s'attardant sur la richesse qu'est la période de l'adolescence et les difficultés que nous pouvons y rencontrer, l'évêque nous a rendus davantage conscients de nos responsabilités. Ainsi, alors que les décisions à prendre deviennent plus fréquentes et conséquentes, nous devons essayer chaque fois de faire le meilleur choix en prenant de plus en plus appui sur notre foi. C'est de cette façon que nous nous fortifions progressivement, mais cela implique de pouvoir dire non quand il le faut, de tenir bon face aux tentations et surtout d'être clairvoyant, que ce soit concernant nos fréquentations, le choix de nos amis ou encore l'influence de certains médias pessimistes.

Face à ces difficultés, rappelons-nous que nous ne sommes jamais seuls. Pour nous guider vers le chemin du bonheur, l'Église nous accompagne avec ses dogmes que Monseigneur Brincard a comparés à des balises qui nous permettent de rester dans la bonne direction.

En enseignant la puissance de l'amour, la Vierge Marie est aussi présente pour secourir ceux qui sont en souffrance. C'est à travers elle que nous pouvons nous rapprocher du Seigneur.

Malgré ces soutiens, il nous arrive d'être en proie à des doutes qui surviennent devant la réalité parfois accablante du monde. Monseigneur Brincard a achevé son discours en nous incitant à nous inspirer de Mère Teresa : ne passons pas trop de temps à nous interroger sur l'origine du mal, mais agissons dès maintenant pour répandre le bien autour de nous et être des témoins de notre foi.

Marqués par ces déclarations, nous avons tous quitté l'évêque remplis d'espérance pour les années à venir. Prêts à affronter ce qui nous attend, nous remercions encore profondément Monseigneur Brincard pour ses paroles éclairantes et d'une grande aide.



*Au pied de la cathédrale Notre Dame du Puy*

## Journée pastorale des élèves de 4<sup>ème</sup> à Châteauneuf-de-Galaure

Anna Hendier,  
Estelle Le Poullen,  
Pauline Payet,  
élèves de 4<sup>ème</sup> A  
du collège Les Chartreux – Saint Charles

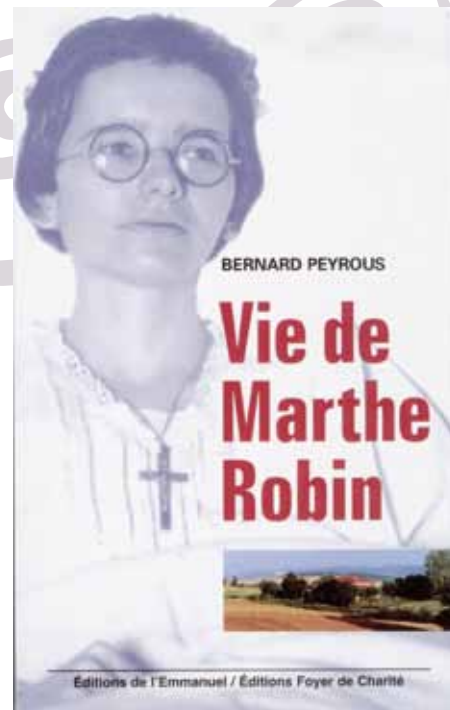
Arrivés à l'institution des Chartreux Croix-Rousse, nous sommes allés dans la Chapelle pour faire l'appel et connaître le déroulement de cette Sainte Journée qui s'est terminée par un temps de prière. Sortis de la chapelle, nous nous sommes dirigés vers les cars pour aller vers le Foyer de Charité.

Lors de notre arrivée dans ce Foyer, nous nous sommes rendus dans un amphithéâtre où nous avons écouté un Père, puis une connaissance de Marthe Robin qui nous a parlé d'elle. Sa vie nous a tout de suite impressionnés. Cette femme a vécu 50 ans en ne buvant que le sang du Christ et en ne mangeant que le corps du Christ. Une fois l'histoire terminée, le Père Matteo Lo Gioco nous a parlé et nous a fait réviser les chants de la messe clôturant la journée. Puis nous avons mangé dans l'herbe derrière le Foyer. Ensuite, la mise en groupes effectuée, nous sommes allés à pied visiter la maison de Marthe Robin. Sa chambre était l'endroit où elle restait la plupart du temps. Son lit était très petit car elle dormait recroquevillée. Avant d'entrer dans la maison, nous avons étudié en groupe le Notre Père, chaque phrase dans le détail. Une fois la visite terminée, nous sommes redescendus à pied.

De retour au Foyer, nous sommes allés à la boutique pour acheter quelques souvenirs de cette

merveilleuse journée. Enfin, nous sommes entrés dans la belle église du Foyer où nous avons célébré une très belle messe. A la fin de l'office, Madame Colliard et Madame Bergès nous ont remis une photo de la Sainte Vierge avec, au dos, une prière écrite par Marthe Robin. Nous sommes retournés dans les cars pour revenir à Lyon mais un grave accident a perturbé notre trajet. Dans le car, nous, élèves de Saint Charles, avons pu faire connaissance avec ceux de la Croix-Rousse avec lesquels nous avons bien ri.

Arrivés à l'Institution, nous avons dîné au réfectoire. Une fois le repas terminé, nous avons eu une courte récréation. Après cela, nous sommes allés dans la Chapelle pour un moment de prière, au cours duquel nous avons remercié le Seigneur de nous avoir offert cette journée. Nous sommes rentrés chez nous la tête pleine de prières et de bons souvenirs grâce à cette journée.



*Par le postulateur de la cause de béatification,  
prêtre de la Communauté de l'Emmanuel*

Aliénor Peyrefitte,  
Romane Welsch,  
élèves de 4<sup>ème</sup> A  
sur le site de la Croix-Rousse

Marthe Robin est née à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme) le 13 mars 1902, sixième et dernier enfant de paysans ni pauvres ni riches, des chrétiens peu pratiquants. En 1912, elle fait sa première communion. À 16 ans, elle commence à se plaindre de violents maux de tête.

Elle avait commencé, à 28 ans, en 1930 à expérimenter les premières grâces d'union à Dieu. Puis Marthe s'est complètement abandonnée à l'amour de Dieu vers 1940. Elle n'offrait pas ses souffrances parce que Dieu les apprécierait ; non, elle les offrait parce qu'elles étaient pleines d'abandon et d'amour. Car c'est l'amour qui transformait tout en elle. L'Eucharistie était le sommet de sa vie intérieure. Elle a eu une vision de Sainte Thérèse de Lisieux et de la Vierge Marie.

Pour Marthe, sa maladie qui ne guérissait pas devint le creuset dans lequel l'Esprit Saint la pétrit pour la conformer au Christ. En 1940, elle perdit l'usage de la vue. Paralysée, recroquevillée, confinée à son lit, elle demeura ainsi presque toute sa vie, incapable de faire quoi que ce soit. Et, chose incroyable, elle ne dormait jamais, cela dura 50 ans environ. Marthe ne mangeait pas, sauf bien entendu l'Eucharistie. Elle ne buvait jamais, mais on humectait ses lèvres. Elle était aussi stigmatisée. Elle a passé presque toute sa vie alitée dans une chambre très sombre, ses yeux ne tolérant pas la lumière. C'est une autre Lumière qui habitait et éblouissait son âme. Avec le Père Finet, son directeur spirituel, Marthe fonda les Foyers de Charité dont le but est de répandre l'Évangile dans le monde entier, en accueillant et prêchant des retraites. Elle reçut dans sa petite chambre environ 100 000 visiteurs de toutes les parties du monde. Dans la nuit du 5 au 6 février 1981, Marthe avait presque 80 ans quand elle mourut à Châteauneuf-de-Galaure.

« Le but de la vie, c'est l'Amour de Dieu. »  
Marthe - 1930



*Notre-Dame du Foyer de charité de Châteauneuf-de-Galaure*

## Inauguration du site Les Chartreux – Saint Irénée Samedi 17 septembre 2011



Extraits de l'intervention  
de Gérard Collomb,  
Sénateur-Maire de Lyon :

« Chers amis,  
C'est avec grand plaisir que je participe ce matin à l'inauguration de l'Internat des classes préparatoires à l'entrée à l'École supérieure de Chimie, Physique, Electronique de Lyon, communément appelée CPE, et qui fait partie, des plus belles écoles d'ingénieurs en France. C'est donc dans cette ancienne maison des soeurs de la Sainte Famille acquise par l'Institution des Chartreux en 2009 que vous avez souhaité installer l'Internat des classes préparatoires à CPE, nouveau site du groupe scolaire Chartreux. Il est vrai que les liens entre les Chartreux et la Congrégation de la Sainte Famille sont anciens.

Dès le départ, le Père Pousset donna à cette maison une vocation éducative en créant une pension pour accueillir de toutes jeunes filles souvent orphelines ou délaissées qui travaillaient dans un atelier protégé de soierie, ancêtre des CAT d'aujourd'hui (...)

Avec cette nouvelle réalisation, vous poursuivez la dynamique de développement de vos activités pédagogiques tout en contribuant à l'embellissement de votre patrimoine, le tout en harmonie avec l'histoire de l'Institution (...)

Les jeunes qui fréquentent votre internat bénéficient non seulement des meilleures conditions d'étude et de séjour mais aussi d'un accompagnement personnel et d'un soutien psychologique de la part de l'équipe d'encadrement dirigée par Olivier Hautier. Chacun sait qu'affronter un cursus aussi exigeant, en étant souvent loin de sa famille, n'est pas sans conséquences sur le moral des jeunes internes, qui ont tous besoin à un moment ou un autre de se sentir écoutés et compris. C'est cette conception globale de l'éducation, faite à la fois de rigueur et d'attention à tous et à chacun, qui fait votre réputation (...)

Avec cet internat Saint-Irénée, vous franchissez une nouvelle étape dans le développement de l'Institution des Chartreux au service des valeurs d'humanisme, d'ouverture et d'excellence qui sont les vôtres. Soyez en remerciés ! »



M. Gérard Collomb

Extraits de l'intervention  
du Père Eric de Nattes,  
Président du Conseil d'administration  
de l'Institut Saint Irénée :



*P. Eric de Nattes*

« Monsieur le Président de la Région Rhône-Alpes, Monsieur le Sénateur Maire, Mesdames et Messieurs, chers amis,  
En janvier 2010, lisant le rapport moral devant le Conseil d'administration des Chartreux, je rappelais combien, après l'achèvement de l'ensemble sportif et des nouvelles salles de classes des BTS sur le site de la Croix Rousse, nous aurions aimé bénéficier de quelques années paisibles (...)

Nous voilà rendus aujourd'hui devant ce bel instrument, devant ce beau projet arrivé à terme et qui a déjà commencé à vivre depuis une année sous la direction de Monsieur Hautier. Je tenais d'abord à remercier nos Soeurs de la Sainte Famille qui ont voulu nous privilégier dans l'acquisition de cette propriété au regard des liens spirituels qui les unissaient aux prêtres de Saint-Irénée qui ont la tutelle du Groupe Scolaire Chartreux. Je me réjouis avec vous, mes Soeurs, que ce lieu magnifique ne se soit pas transformé en une résidence de luxe supplémentaire dans une commune qui n'en est pas totalement dépourvue, mais poursuive une

oeuvre d'éducation dont votre congrégation et notre Société de Prêtres gardent la passion (...)  
Je remercie le Conseil d'administration qui a consenti à nous suivre dans ce projet (...)

Je remercie bien sûr la Région, son Président qui nous fait la joie d'être avec nous, d'avoir consenti la subvention sans laquelle il nous devenait quasiment impossible d'accomplir ce projet (...)

Je salue les représentants des banques, ici présents, qui continuent de nous accorder leur confiance dans nos projets. En ces temps tout particuliers, il est heureux de pouvoir souligner que l'argent peut aussi servir à développer des projets où l'homme, sa croissance, son éducation, demeurent le coeur de nos préoccupations. Merci à vous tous, et particulièrement du Site Croix Rousse, membres du conseil de direction, enseignants et tout le personnel qui fait vivre cette Institution, pour les efforts consentis : aujourd'hui nous sommes devant le très beau résultat de ces efforts.

Merci à vous. »

Extraits de l'intervention  
du Père Jean-Bernard Plessy,  
Supérieur de l'Institution des Chartreux :

« Chers confrères, mes Soeurs, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Sommes-nous en train de vivre un retour dans le passé, ou préparons-nous de manière décidée l'avenir ? En ce lieu, il y a 154 ans moins trois mois, des prêtres des Chartreux de la Croix-Rousse, le Père Pousset en tête, des prêtres des Chartreux franchissaient la Saône, suivis de la jeune congrégation des Soeurs de la Sainte-Famille, pour installer celles-ci dans cette Maison. Qui dit XIX<sup>e</sup> dit éducation. Qui évoque le XIX<sup>e</sup> siècle évoque le prodigieux effort de l'Eglise, et des multiples congrégations religieuses qu'elle a suscitées, pour dédier à la jeunesse, à la jeu-

nesse de tous les milieux et conditions sociales, des trésors de savoir-faire éducatif et pédagogique, lesquels sont pour une très large part au fondement de notre système français d'éducation (...)

Aujourd'hui 147 étudiants logent en ces murs. Ils viennent de toute la France, Monsieur le Ministre, Monsieur le Sénateur-Maire. Ils viennent de pays étrangers, d'Allemagne, de Russie, de Madagascar, du Vietnam, du Vénézuéla, de l'Equateur, de la ville de Qito. Pour les Chartreux, pour CPE, c'est une chance qu'ils partagent avec la Ville de Lyon, avec la Région. 147 logements étudiants, c'est désormais une force pour nos classes préparatoires scientifiques. Ils sont à un quart d'heure à pied du site des Chartreux-Saint-Just, place abbé Larue, où ils étudient dans les locaux de l'ancien Séminaire Universitaire dans lequel sont regroupés 430 élèves ingénieurs préparatoires. Ces classes préparatoires sont nées en 1972 d'un accord tripartite entre l'Université Catholique, l'Ecole d'Ingénieurs de CPE, née de la fusion de PICPI et de l'ESCIL, et l'Institution des Chartreux. Mes prédécesseurs, les Pères Blanchon et Babolat, ont eu l'extraordinaire intuition de nommer à la tête de ces classes préparatoires un directeur délégué de grand talent et de haute compétence, Monsieur François Bois, présent parmi nous, et que je salue avec respect, amitié et reconnaissance (...)

Qu'il me soit aussi permis de remercier les Supérieurs Généraux des Chartreux. Le Père Martin d'abord, qui a courageusement porté le projet de ce sixième site des Chartreux, et qui l'a visité semaine après semaine, lors des réunions de chantier. Le Père de Nattes ensuite, qui lui a emboîté le pas avec une même confiance. Je veux remercier Monsieur Alain Comte, extraordinaire directeur administratif et financier du Groupe Chartreux qui, entre autres conceptions, a porté splendidement ce projet, qui y a toujours cru, et au fond qui l'a en grande partie réalisé. Ma reconnaissance s'adresse à celui que

j'ai choisi pour lui succéder, Monsieur Gilles Crespin, qui l'a porté à son achèvement. Il m'est au quotidien une force, une assurance et un enthousiasme pour l'avenir. Sans Monsieur François Bois, directeur délégué de ces classes préparatoires, rien n'eût existé. Merci François pour votre audace, votre foi et pour la belle Espérance que vous avez toujours mises en la jeunesse dont nous vous avons chargé. Monsieur Sébastien Gagneur, votre ancien élève, ingénieur CPE, vous succède. Il sait qu'il a toute ma confiance. Les nouveaux occupants de ce site magnifique des Chartreux-Saint-Irénée sont sous la responsabilité d'un autre adjoint, Monsieur Olivier Hautier : je sais qu'il réussit déjà à offrir à cette belle maison le climat serein, studieux, intelligent et ouvert qui lui convient. Je lui souhaite d'être heureux ici, ainsi qu'à sa famille qui a la chance de vivre en ces lieux (...)

Mesdemoiselles et Messieurs les étudiants qui nous recevez dans votre nouvelle maison ce matin, je vous y souhaite un « beau séjour ». C'était le nom que cette Maison portait naguère, avant que nous n'y arrivions en 1857. Entre tradition et modernité, vive les Chartreux, vive cette Ville que nous aimons, vive la Région Rhône-Alpes, puisque nous sommes entre nous, disons-le, la plus belle Région de France. »



*P. Jean-Bernard Plessy*

## Cérémonie de remise des diplômes du BTS et DCG de la session 2011

Jean-François Bréchet,  
Directeur des classes de BTS et DCG



*Les deux lauréats, premiers de l'Académie*

Le 4 novembre, au soir, se tenait une cérémonie qui avec les années, s'est ancrée dans la tradition des Chartreux : la remise des diplômes aux étudiants de BTS-DCG pour la promotion 2011, en présence des parents et des professeurs.

Le Père Plessy ouvrait la cérémonie en rappelant les résultats de chaque formation : 95,6 % en BTS CGO, 95,2 % en BTS Informatique de Gestion et 100 % en DCG. Il souligna l'excellence de ces résultats au regard de ceux de l'Académie de Lyon, en remarquant que l'Institution des Chartreux comptait le major de l'Académie dans l'option « Développeur d'application », Jason Tresfield, le vice-major dans l'option « Administrateur Réseau », Tristan Genin, et le major de la promotion de DCG, Laurence Roux. Après avoir félicité les étudiants pour leur résultat, dit la joie qui était

la sienne de les accueillir aux Chartreux, avec leurs parents, pour cette remise de diplôme, il termina ses propos en rappelant l'importance de la dimension humaine, acquise, au cours de ces années de formation passées aux Chartreux, en même temps que les compétences professionnelles. Il passa, ensuite, la parole à Monsieur de la Tour d'Artaise, PDG du groupe SEB, parrain de cette promotion.

Après avoir présenté le groupe SEB, numéro 1 mondial dans son secteur, implanté en Chine où il est le seul groupe français majoritaire dans une entreprise cotée sur le marché chinois, il adressa une brève allocution à l'auditoire dont voici les temps forts. Après avoir félicité les étudiants, il mit l'accent sur l'excellence de leur choix de formation, que ce soit dans les secteurs de la finance, de l'audit, de la comptabilité ou dans celui des services informatiques, qui sont des secteurs clés de l'entreprise. Trois points ont retenu l'attention de l'auditoire.

**Le premier :** apprendre des compétences techniques assises sur des qualités humaines que l'on garde tout au long de sa vie professionnelle : rigueur, discernement et volonté de se former. Il insista sur la nécessité de pousser ses études, ce premier palier franchi, pour être compétitif dans un monde qui se développe très vite et où les diplômés sont dans une compétition mondiale. Il rappela que Shanghai forme plus d'ingénieurs que la France.

**Le deuxième :** la multitude des métiers qui existent dans la finance, la comptabilité et l'informatique, évoquant les 200 à 300 informaticiens qui travaillent au siège, à Ecully, et qui gèrent l'informatique de toutes les usines implantées dans le monde. Il souligna l'importance qu'il y avait « à creuser son sillon », pour donner le meilleur de soi-même dans les domaines de compétence qui intéressent l'entreprise. Il évoqua son propre exemple : expert-comptable de formation, après avoir exercé diverses fonctions chez SEB, il en prit la direction.

**Le troisième** : les métiers de l'informatique et de la finance requièrent des qualités humaines essentielles - rigueur et discernement - pour avancer dans un monde de plus en plus complexe. On attend des services informatiques qu'ils soient rigoureux pour aider à comprendre un monde qui change très vite, pour apporter des réponses précises et adéquates qui aideront le dirigeant à prendre les bonnes orientations. La même rigueur est attendue des services financiers qui doivent donner une information exacte et précise sur la situation financière de l'entreprise. Que les chiffres soient le reflet exact de sa situation. Mais, dans ces différentes fonctions, le discernement est, lui aussi, essentiel : il faut que les responsables soient capables de choisir et de retenir les informations importantes, pour la prise de décision et la bonne marche de l'entreprise, dans un flot ininterrompu de données qui arrivent chaque jour et de tous côtés.

Il conclut son propos en citant le mot d'un de ses directeurs financiers qui « faisait chanter les chiffres tous les matins ».

Il souhaite aux étudiants qu'eux aussi, plus tard, fassent chanter les chiffres dans leur domaine de compétence, le plus important à ses yeux

étant d'aimer l'entreprise.

Après les applaudissements chaleureux de l'assistance, Monsieur de la Tour d'Artaise et le Père Plessy procédèrent à la remise des diplômes accompagnés de bons FNAC remis, de la part de l'équipe enseignante, aux majors et vice-majors.



*M. de la Tour d'Artaise...*

Un buffet de qualité, servi par Mille et un repas, société de restauration de l'Institution des Chartreux, dans le grand réfectoire, attendait tous les invités. Il permit aux uns et aux autres de se retrouver pour échanger sur les souvenirs liés à leur passage aux Chartreux et sur la voie que chacun avait empruntée.



*... devant une assemblée à l'écoute*

## Un fonds de dotation pour les Chartreux

Jean-Bernard Plessy  
Supérieur du groupe scolaire Chartreux

Est-ce pour être dans l'air du temps ?

Nullement. Le fonds de dotation est un outil « technique », juridique et financier qui convient parfaitement aux Chartreux.

En créant ce fonds de dotation, nous voulons en réalité pérenniser, promouvoir et soutenir la mission d'éducation, valoriser notre patrimoine, consolider l'oeuvre sociale et culturelle que poursuit l'Institution des Chartreux depuis bientôt deux siècles. Elle le fait sous l'impulsion des prêtres de Saint Irénée qui en ont la tutelle. Cette mission est le fruit d'une collaboration d'éducateurs et d'enseignants, laïcs et prêtres, engagés dans l'éducation et le développement personnel des jeunes, dans la construction de leur avenir professionnel, social, culturel et humain. Et cette mission nous paraît pouvoir être parfaitement reconnue d'utilité publique.

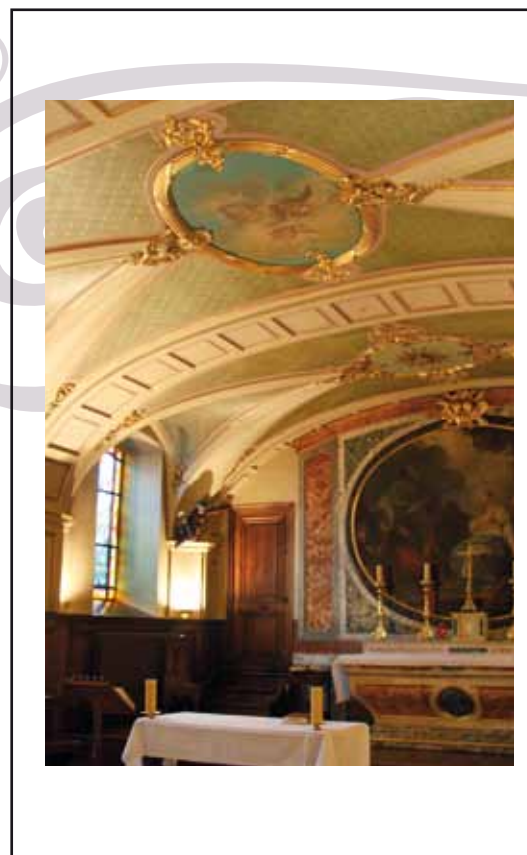
D'autre part, ces dix dernières années, les Chartreux se sont beaucoup agrandis, aussi bien en nombre d'élèves qu'en biens immobiliers. Il convient là encore de regrouper petit à petit sous une même réalité juridique et fiscale les « maisons » de notre Groupe.

Dans l'esprit de ce qui a été fait jusqu'à maintenant, le fonds de dotation, habilité à recevoir dons et legs, aidera beaucoup les Chartreux à soutenir la rénovation et la sauvegarde du patrimoine, son entretien, son développement et son aménagement.

Il sera également précieux pour accompagner et développer la formation, voire l'hébergement, des enseignants, éducateurs, prêtres ou laïcs en mettant en valeur l'identité même des Chartreux : une maison de formation de la personne humaine.

Si le fonds de dotation n'est vraisemblablement qu'une étape vers la structure définitive plus large qu'est une fondation reconnue d'utilité publique, l'outil mis en place permet d'ores et déjà de recevoir toute forme de don aussi bien affecté à la restauration des édifices (notre chapelle par exemple, pour laquelle des travaux considérables vont bientôt être engagés) qu'à des bourses scolaires à destination d'élèves en difficulté financière.

C'est donc une réflexion et un plan d'action très large pour construire l'avenir dans lesquels se sont engagés depuis l'année dernière, les Chartreux. Plus que jamais, ils veulent, reprenant la devise de leurs prédécesseurs en ces lieux, les fils de Saint Bruno, bâtir dans la stabilité sur un monde qui tourne et passe (*Stat Crux, dum volvitur orbis*).



La Chapelle des Missionnaires

## Les 20 ans du Jumelage Les Chartreux – Saint Georges de Zalka (Liban)

Bruno Dupré,  
Membre de l'Association Jumelage  
Les Chartreux – Saint Georges de Zalka

**« On n'a pas tous les jours 20 ans »  
dit la chanson.**

**Fêtons cet anniversaire comme il se doit !**

20 ans d'échanges, d'amitiés vraies et gratuites,  
de joies, mais également de peines pour les  
personnes de nos deux communautés qui nous  
ont quittés.

Que de souvenirs reviennent à l'esprit de beau-  
coup d'entre nous : des paysages magnifiques,  
un beau visage heureux, un bon regard bien  
droit, des amis...

20 ans d'enrichissement culturel, humain et  
spirituel.



Traditionnelle photo d'un groupe d'élèves devant l'entrée de Baalbeck



*Symbole éternel du Liban, le cèdre*

Vous tous qui aimez le Liban, nous vous invi-  
tons à nous retrouver :

**Samedi 12 mai 2012 à partir de 14 heures.**

Programme (*provisoire*) :

- 14h00 : Exposition des 20 ans de l'Association
- 16h30 : Messe présidée par Mgr Barbarin, avec  
la participation de la chorale libanaise de Marie-  
Rose Mouawad-Morcel.
- 18h00 : Conférence en salle Hyvrier de Michel  
Younes avec la présence de Mgr Bechara
- 20h00 : Cocktail dînatoire franco-libanais

Retenez dès maintenant cette date.

*(Vous recevrez par courrier une circulaire d'invitation.  
N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseigne-  
ment).*

Nous comptons sur votre présence pour que la  
fête soit belle !

## Rubrique expérimentale de sélection littéraire

Que faut-il lire aujourd'hui et comment choisir ? Pour répondre à la demande de nombreux parents ou anciens élèves, nous vous proposons ici, à titre expérimental, une recension de quelques livres nouveaux. Avec l'aimable autorisation du *Bulletin des Lettres* dont vous trouverez les coordonnées dans nos liens utiles sur notre site Internet, nous avons sélectionné quelques comptes-rendus d'ouvrages (essais, histoire, romans, spiritualité) qui aideront nos lecteurs à orienter le choix de livres dans la très vaste actualité littéraire. Les rédacteurs du *Bulletin des Lettres*, revue mensuelle qui existe depuis 1930, sont pour la plupart des universitaires. Ils animent cette revue dans une totale indépendance d'esprit.

Amis lecteurs, n'hésitez pas à nous faire savoir si vous estimez ce service utile.

Bonne lecture.

P. Jean-Bernard Plessy

RESCH Dominique  
*Mots de tête - Autrement*

Professeur dans un LEP du quartier nord de Marseille, D. Resch nous invite au coeur de sa classe. Comme il fallait s'y attendre, son public est peu préparé à goûter les subtilités de la littérature et, de façon générale, les joies intellectuelles ; en fait, il n'est passionné que de foot et ne s'intéresse qu'à l'OM. Le professeur ne se décourage pas pourtant. Il aime ses élèves, il les suit, s'efforce de ne pas les influencer en leur révélant ses préférences politiques que les jeunes voudraient connaître et que le lecteur devine sans peine.



L'homme est dévoué, consciencieux. Domage que le tour d'esprit et le langage restent constamment vulgaires.

153 p., 14 € - MC

HAROUD Ferid  
*A deux carreaux de la marge - Autrement*

Ce troisième livre, tout en nous introduisant dans les mêmes milieux, recueille, de façon plus constructive, les souvenirs d'anciens élèves qui ont gardé de leur instituteur ou de leur professeur, homme ou femme, un souvenir vif et le plus souvent reconnaissant, sauf dans deux cas où le despotisme et le sadisme du maître semble avéré. Mais la plupart de temps c'est avec gratitude, avec une vraie affection, que ceux qui furent des enfants défavorisés et qui sont arrivés à quelque chose parlent de tel ou telle qui se sont vraiment intéressés à eux, les ont suivis de près, ont fait éclore en eux la fleur jusque-là cachée et repliée.

Après les aigreurs des uns, les pesanteurs dénoncées par les autres, cette lecture est positive et réconfortante.

145 p., 14,25 € - MC



DE LUCA Erri  
*Le poids du papillon - Gallimard*

« Un jour de novembre et de fatigue », sur les sommets des Alpes italiennes, deux rois se lancent l'ultime défi. Rois des chamois tous deux. L'un est braconnier qui en a tué 306, l'autre est un mâle qui règne sur sa harde depuis vingt ans. Le premier a abattu la mère du second. Ils en sont à leur fin, l'un et l'autre,



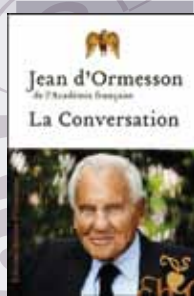
combat à mort, mais mort selon la nature, sans tristesse, « une fin de bougie ». Et ils finissent l'un par l'autre, et la glace de l'hiver les lie à jamais.

Un récit, auquel l'expérience donne un puissant réalisme, et l'écriture une portée allégorique. Transposé « chez nous », si je puis dire, du Giono greffé sur du Genevois, avec un peu de Ramuz pour assurer la prise, au vrai du pur De Luca, qui signe, comme dans un jeu de piste, par l'obsessionnel passé révolutionnaire du braconnier (« Il repensa au pire commis, pour conclure encore une fois : il fallait le faire ») et par la présence libératrice des deux Testaments. Quant au papillon, l'oxymore de son poids impondérable est celui de la grâce. Récit d'une poétique absolue, si l'on entend par là détachée de toutes contingences autres que la nature et l'homme, sous le regard de Celui qui préside à leur combat fraternel.

88 p., 9,50 € - B.P.

D'ORMESSON Jean  
*La Conversation -*  
Éd. Héloïse d'Ormesson

Quand Jean d'Ormesson publie un nouveau livre, l'ennuyeux c'est que le Bulletin arrive toujours trop tard, tout a été dit quand il paraît, magazines, radios, télévisions, et souvent de la plus brillante façon : par Jean d'Ormesson lui-même. La seule originalité qui reste, c'est d'être le plus plat possible, pour dire au plus près ce qu'il en est : humble utilité. Donc une conversation. La Conversation dans laquelle le Premier consul, Bonaparte, s'ouvre au Second consul, Cambacérès, de sa volonté de devenir empereur. Un soir de l'hiver 1803- 1804, aux Tuileries. Imaginaire, ou plutôt apocryphe à demi, car tout ce que dit Bonaparte est authentique, mais sur le mode



du centon. Dont la performance de tout caser de manière plus ou moins cohérente est le « degré zéro », et le grand art de recomposer une parole dont le ton, le rythme et l'enchaînement du propos disent l'homme. Je déclare (platement) que c'est une réussite. L'homme est là, avec sa volonté de puissance, son cynisme, sa certitude d'avoir un destin incomparable (sauf à celui d'Alexandre ou de César), son verbe à l'emporte-pièce. Son génie ? Lui-même tempère le mot : « Il m'arrive de douter de moi. Je dors plus qu'on ne le dit. Je suis un homme comme les autres. » Mais c'est avant d'enfiler un couplet sur ce qui fait sa force : « Je suis toujours tout entier à ce que j'ai à faire. » Le grand secret : age quod agis. Exactement ce qui fascinait Balzac. Et tous les passages sinon obligés du moins attendus : Chateaubriand, la religion, l'impossible famille... Cambacérès ? L'histoire fournit quelques paroles, des mots surtout, sur lui plus que de lui. Mais Jean d'Ormesson était plus libre, et il a pris plaisir à dessiner dans ses répliques le portrait de l'homme Voluptueux, sa passion de la table, sa préférence pour les hommes, sa haute idée de lui-même, mais assez intelligent et souple pour réagir sur-le-champ à une double intuition : cet homme fera ce qu'il dit, je serai ce qu'il me fera (l'archichancelier qui s'archipromène... selon le mot de Talleyrand), allons donc dans son sens : « Sur les ruines de la monarchie et de la République, je vois s'élever un système nouveau. Je salue en vous l'Empereur des Français. »

Tout cela très vraisemblable. Les historiens auront-ils leur mot à dire ? Le genre est libre, et il est fait pour le théâtre. On a d'autres exemples, récents et brillants eux aussi. Le critique littéraire ne peut que dire, platement : très beau moment de lecture que ce moment, au secret de l'histoire, où, pour parler comme Giraudoux, en Bonaparte se déclare Napoléon.

128 p., 15 € - B.P.

## Un livre dédié aux vitraux de la grande chapelle de l'Institution des Chartreux

Jean-Bernard Plessy,  
Supérieur du groupe scolaire Chartreux

Les anciens élèves, professeurs ou cadres de la Maison connaissent bien le livre de Monsieur Odin, ancien supérieur de l'Institution des Chartreux. Dévoilerai-je un secret en disant que nous avons l'intention de refaire un livre sur les Chartreux d'hier et d'aujourd'hui, reprenant l'histoire et, grâce à de nombreux crédits photographiques, éditer une forme de livre d'art sur notre Maison aujourd'hui ? Cela se fera, dans peu de temps.

En attendant, un ancien professeur de Sciences Physiques, talentueux photographe, Gérard Balayn, a produit d'admirables photographies des vitraux de la grande chapelle. Un par un, détail après détail, un motif suivant l'autre, tout a été photographié. Et ordonné avec un commentaire biblique ou hagiographique. Cela donne un résultat extraordinaire pour qui s'intéresse à l'art du vitrail ou, plus largement, aime cette chapelle conçue sur le modèle de la Chapelle royale de Vincennes ou - après elle - sur celui de la Sainte Chapelle, à Paris. Ces photographies exceptionnelles et leurs commentaires feront probablement partie du livre sur les Chartreux dont nous parlons. Cependant, elles forment un tout que nous nous proposons d'éditer dès maintenant, en partenariat avec l'APCR (Association des Professeurs des Chartreux retraités), association très active.

Un ouvrage remarquable d'une soixantaine de pages sera donc disponible fin mars 2012. Il vous est possible de vous le procurer par souscription, sur le site Internet de l'Institution des Chartreux qui vous donnera tout renseignement utile.

Vous pouvez dès maintenant commander au prix de 15 € cet ouvrage. En attendant la suite.



Un ouvrage...



... d'une soixantaine de pages...



... disponible fin mars 2012.

### LES VITRAUX DE LA CHAPELLE DES CHARTREUX

Fiche technique  
Format : 240 mm x 270 mm  
Nombre de pages : 56  
Impression : quadrichromie  
Nombre de photos : environ 180  
Prix : 15 €

## Rencontre : « Quel sens donner à sa vie ? »

Bertrand Philippe  
Président de l'APEL

Connaissez-vous les frères Jaccard ? Non ? Demandez à vos enfants, ils les ont rencontrés ! Invités par l'APEL à l'Institution des Chartreux pour les lycéens des classes de Seconde et Première\*, Pierre et Raymond Jaccard, deux prêtres « fidei donum » qui ont parcouru le monde : « Ne nous demandez pas dans quels pays nous avons été, mais plutôt là où nous n'avons pas été ».

Dans chacun des pays où ils sont allés, c'était toujours lors d'événements tragiques : guerres, famines, épidémies, contexte politique difficile. A chaque fois leur devise : « Ce n'est pas notre affaire, c'est la Sienne ! ». C'est grâce à cette foi en Lui qu'ils ont traversé le monde en aidant, au jour le jour, leur prochain : polios, lépreux, mutilés de guerre... Ce sont de véritables donneurs d'Espérance. Au Cameroun par exemple, voyant que faire un pansement ne suffit pas à sauver de la lèpre, Raymond, missionnaire, appelle son frère Pierre, lui aussi prêtre à Besançon, afin de pouvoir opérer et amputer.

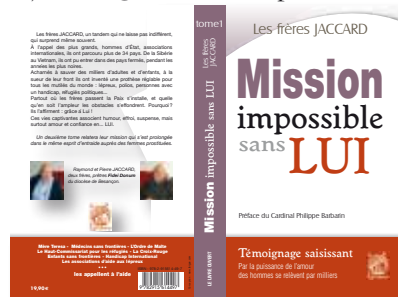
A deux, ils vont utiliser les conditions locales pour créer une prothèse adaptée au contexte du moment. Leur préoccupation : concevoir une prothèse fonctionnelle mais aussi bon marché, à la portée du plus grand nombre. Ainsi face à la prothèse inaccessible à 1 500 dollars, ils inventent et adaptent leur propre modèle, fabriqué avec les matériaux locaux, aidés par l'intéressé. Montrer la prothèse qui appareillera le blessé avant de l'opérer lui donnait l'Espérance de marcher demain ! Face aux détracteurs, au congrès des prothésistes : « Vous n'avez pas le droit d'opérer, vous n'avez pas les diplômes », ils

répondent « Est-ce qu'on vous a déjà vu opérer en Afrique ? » et devant leur silence « Alors, on les abandonne ? »

Mère Térésa, Soeur Emmanuelle, la Croix-Rouge Internationale, le Haut Commissariat aux Réfugiés, Médecins sans frontières, l'Ordre de Malte, Handicap international et autres ONG ont fait appel à eux. De même que de nombreux Etats. Aussi, pour nos jeunes qui ont souvent besoin d'exemples pour raconter ce qu'est une vie, les frères Jaccard, riches de leur expérience et de leur foi, sont de véritables témoins. Ils font partie de ces gens qui ont des choses à transmettre.

Pour l'APEL, en cette année où le thème est « la transmission des valeurs », il était important qu'une rencontre soit organisée pour nos enfants, pour montrer que des vies passionnantes et tournées vers le prochain c'est encore possible. Lorsque l'on voit ce qu'ils ont fait durant leur vie, cela peut permettre à certains de nos enfants de trouver un sens à la leur.

La soirée carrières, proposée par l'APEL, donne des moyens à leur orientation. Les frères Jaccard, en amont, donnent le sens à cette orientation et pour... toute leur vie. Les classes de Terminale étaient invitées à la conférence du jeudi soir, le 20 octobre 2011, avec les parents. Leur association PAS (« P » comme prière, pardon, « A » comme amour, adoration, « S » comme service, sourire, silence) : [unpasfrjaccard@wanadoo.fr](mailto:unpasfrjaccard@wanadoo.fr), pour les aider.



\* Le titre de leur premier livre : « Mission impossible sans Lui » (Editions Le Livre Ouvert, préface du Cardinal Barbarin, 320 pages, 19,90 euros). Le prochain sortira en décembre et traitera des femmes à la rue d'Amérique Latine (« Mission impossible sans elles »).

Gaspard Schmitt  
Etudiant école HEC Jouy-en-Josas  
Ancien de l'Institution des Chartreux  
Bachelier – promotion 2009.  
Prépa CPGE – promotion 2011.

Rodolphe Voiron,  
Président de l'Association des Anciens  
Elèves

*Gaspard, quel a été votre parcours à l'Institution des Chartreux ?*

GS : Neuf années passées à l'Institution. En deux temps : j'ai tout d'abord suivi un cursus collège et lycée en section bilingue anglais, qui m'a amené à obtenir mon Baccalauréat série Sciences Economiques et Sociales en 2009 (ndlr : avec une mention très bien), puis ensuite j'ai intégré les classes préparatoires aux Grandes Ecoles de Commerce en voie économique, que j'ai quittées en 2011.

*Souvent ces années de prépa sont présentées comme des périodes « douloureuses » !*

GS : Evidemment, l'exigence de travail est forte, il ne faut pas le nier, mais j'ai une vision très différente de l'image un peu caricaturale qui est donnée des classes préparatoires. Si le classement a beaucoup d'importance, il n'y a pas la brutalité qui est souvent évoquée de façon sous-jacente. En tous les cas, aux Chartreux, je ne l'ai jamais ressenti. On est toujours tiré vers le haut avec une volonté d'émulation collective. Alors que l'on évoque souvent le fait que « le malheur des uns fait le bonheur des autres » dans les classes préparatoires, je me suis fait de nombreux amis durant ces deux années et il n'y avait pas de sentiment d'hostilité entre les étudiants. A dire vrai, c'est aussi une spécificité de la prépa Chartreux, car les choses ne sont pas nécessairement identiques dans certaines classes préparatoires parisiennes.

*Comment se sont effectués votre démarche d'orientation et le choix des classes préparatoires ?*

GS : C'est une des forces de l'Institution des Chartreux d'amener ses élèves à réfléchir très en amont à l'orientation. J'ai le souvenir de participations aux soirées carrières permettant les rencontres avec les écoles et surtout leurs étudiants. Les professeurs principaux jouent également un rôle essentiel dans le suivi des élèves. En classe de Première, mon choix n'était pas arrêté. Sciences-Po Paris, les classes prépa et même le journalisme m'attiraient... Par contre, en Terminale, le choix des classes préparatoires s'est imposé tout naturellement à moi du fait de mon attrait pour l'économie. J'avais par ailleurs conscience que l'Université n'était pas adaptée à mes attentes, certainement la crainte de ne pas retrouver un « esprit de famille » que j'ai apprécié tout au long de mes études aux Chartreux, y compris en prépa !

*Des personnes ont-elles joué un rôle primordial dans votre parcours à l'Institution ?*

GS : Oui, plusieurs ! Parmi mes enseignants de lycée, sans hésitation, Monsieur Colas,



M. Gaspard Schmitt

professeur d'histoire – géographie. C'est lui qui le premier m'a stimulé et a éveillé mon intérêt pour les classes préparatoires. Parallèlement, le Père Plessy et Monsieur Giroud ont été déterminants, ma candidature ayant été retenue par l'Institution des Chartreux mais aussi par le Lycée Henry IV à Paris, ils ont su trouver les mots pour m'inciter à choisir les Chartreux. En insistant notamment sur ce fameux esprit de famille auquel je faisais référence !

Bien évidemment, il m'est impossible de ne pas citer Madame Caillou, professeur de philosophie, et Monsieur Perrin, professeur d'économie, tous deux enseignants en classes préparatoires.

*Actuellement, vous êtes étudiant à HEC, en quoi l'enseignement des Chartreux a-t-il été déterminant ?*

GS : Ce qui me paraît déterminant, c'est cette capacité à développer chez nous une saine ambition basée sur le fait de se fixer des objectifs élevés, mais pour lesquels nous apprenons à nous donner les moyens de réussir. Concrètement, lorsque l'on est au lycée, le fait d'intégrer une prépa est un objectif ambitieux, puis lorsque ce premier objectif a été atteint, on se fixe l'objectif d'intégrer une école prestigieuse. Le cheminement se fait pas à pas mais régulièrement, que ce soit avec les classes préparatoires pour les lycéens ou pour d'autres cursus d'études.

J'aimerais insister aussi sur l'importance de l'humain ! Mes amis les plus proches, je les ai rencontrés aux Chartreux, aussi bien au lycée qu'en classes préparatoires. Cette dimension relationnelle est importante.

Mon intégration sur le campus d'HEC a sûrement été facilitée par tous ces éléments.

*Quels conseils pourriez-vous donner à des lycéens des Chartreux ?*

GS : L'essentiel est de ne pas s'autocensurer ! Il ne faut rien s'interdire soi-même. Je pense que beaucoup de lycéens ne s'autorisent même pas à penser qu'ils peuvent intégrer une classe préparatoire. Il en est de même lorsque l'on est en prépa, trop de personnes ne se laissent pas la possibilité de tenter les écoles les plus presti-

gieuses. Le complexe des classes préparatoires parisiennes est encore trop présent et inhibe les personnes. Il faut éviter la sacralisation ! A titre personnel, je suis persuadé que si l'on est dans la première moitié de classe aux Chartreux, la prépa est envisageable. Il ne faut pas avoir peur de la prépa. C'est dur, mais c'est une expérience humaine extrêmement enrichissante.

Alors évidemment la rigueur est importante, le travail est essentiel, mais chacun doit déterminer la manière qui sera la plus pertinente.

En quelques mots : osez la prépa, osez HEC !

*Comment se passent les études à HEC ?*

GS : L'organisation dans les études est très différente de ce que l'on vit en classes préparatoires. Le volume de cours est nettement moins soutenu, c'est une parenthèse agréable qui nous permet en quelque sorte de nous ressourcer après ces années de classes préparatoires avec un rythme effréné. En fait, nous avons énormément d'opportunités à saisir, que ce soit dans le milieu associatif – il y a plus d'une centaine d'associations sur le campus HEC – ou dans les activités sportives. Une véritable aubaine pour moi, qui suis passionné par le football, j'ai la possibilité de m'entraîner deux après-midi par semaine et je représente l'école en équipe 1 de foot.

Si nous avons assez peu de cours, ce n'est pas pour être oisifs. Le directeur de l'école nous a d'ailleurs bien sensibilisés à l'importance de nous impliquer. A titre personnel, je vais postuler sur une liste du BDE (ndlr : bureau des élèves) au deuxième semestre. C'est une des associations phare avec la Junior Entreprise HEC.

*Quels sont vos contenus de cours et votre cursus ?*

GS : Le cursus se déroule sur quatre années : deux années de cours avec une montée en puissance dans les enseignements, notamment sur la deuxième année, puis une année de césure en troisième année dédiée à un stage en entreprise, avant une quatrième année en école qui permet une véritable spécialisation, éventuellement d'obtenir un double diplôme avec Sciences-Po Paris. Parallèlement, nous avons vingt

semaines à effectuer à l'international, soit sur des périodes de missions en entreprises, soit sur des temps de formation avec des échanges qui peuvent se réaliser sur tous les continents dans les universités ou écoles les plus prestigieuses. Pour ceux qui le souhaitent, existent aussi des « summer programs » avec les universités américaines d'Harvard, Yale, Stanford. Actuellement, étant dans le premier semestre de la formation, les cours sont basés sur un tronc commun de connaissances liées au management, la comptabilité, les statistiques, le droit, la finance, ... Par contre, dès le deuxième semestre, nous avons la possibilité d'accéder à des cours électifs qui nous permettent d'ores et déjà d'affiner nos pôles d'intérêts. Je dois dire que le management du sport ou le management culturel m'attirent, ainsi que le marketing du vin. A voir !

*Gaspard, et l'humain dans tout cela ?*

GS : Ce n'était pas une inquiétude, mais je redoutais de rencontrer un public étudiant un peu hautain. Là encore, il faut faire tomber les idées reçues. L'ambiance est extrêmement agréable, il y a une vraie qualité d'ouverture et franchement pas d'hostilité et pas d'esprit de domination. Je n'imaginai pas une cohésion aussi importante. Je dois dire que les qualités relationnelles que j'évoquais précédemment à l'Institution des Chartreux m'ont permis une adaptation rapide. Dans notre promotion 2015 (ndlr : année de fin de cursus) intégrée par la voie traditionnelle, nous sommes essentiellement issus du système scolaire français, mais ceci va évoluer au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus avec les admissions parallèles et surtout les programmes d'échanges.

*Gaspard, lorsque l'on a terminé ses années préparatoires et que l'on vient d'intégrer HEC comment passe-t-on son été ?*

GS : En fait, avec trois amis de classes préparatoires, nous avons décidé de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse qui se sont déroulées cet été à Madrid. L'idée avait été évoquée aux Chartreux et les images que

nous avons des précédentes JMJ à Cologne et Sidney nous avaient attirées. La proximité de l'Espagne, la concordance avec un voyage que nous avons programmé tous les quatre au Portugal nous a permis de concrétiser ce projet.

*L'idée pourrait paraître étonnante !*

GS : Certaines personnes pourraient envisager d'autres projets, mais l'expérience a été très enrichissante. L'ambiance était irréelle. Que ce soit par le nombre de participants avec toutes les conséquences qui découlent d'un tel événement ou que ce soit par le caractère festif avec une ambiance empreinte d'ouverture, de communion de personnes, d'une joie collective partagée !

*La pratique religieuse est très présente parmi les participants ?*

GS : Il y a une totale liberté de participation. Bien sûr, des conférences sont proposées tous les matins, les possibilités de participer à des messes sont multiples chaque jour... Mais rien n'est obligatoire. Chaque participant s'investit à la hauteur de sa volonté ! Nous avons pu rencontrer des personnes qui venaient de Lyon certains étaient dans une pratique très régulière, d'autres étaient baptisés, mais dans un rapport à la foi plus éloigné.

*Ce fut aussi l'occasion d'une rencontre privilégiée avec le Pape !*

GS : Nous ne sommes pas de la génération Jean-Paul II et effectivement, ces JMJ furent l'occasion d'avoir un contact fort avec le Pape. L'occasion de l'appréhender sous un jour bien différent de l'image quelque fois véhiculée par certains médias. Souriant, ouvert, faisant partager une émotion vive, nous étions loin d'une image que l'on veut présenter comme un peu rétrograde.

*Gaspard, tous mes remerciements pour ta disponibilité et tous mes vœux de réussite dans ton parcours personnel et professionnel. Dans ces temps agités, il est réconfortant de constater que valeurs humaines et excellence peuvent être associées.*

Rodolphe Voiron

## Chartreux d'Amérique (II)

P. Bruno Martin,  
Maison des Chartreux

J'ai évoqué, dans ma dernière chronique, le départ pour les Etats-Unis, en 1829, de deux prêtres de la Maison, MM. Loras et Mauvernay. Leur « recruteur », l'évêque du nouveau diocèse de Mobile, Mgr Michel Portier, était loin d'être un inconnu dans la Maison. A preuve la correspondance régulière qu'il entretenait avec le supérieur de l'époque, Jean-Marie Mioland. Quelques-unes de ces lettres sont toujours dans nos archives, et permettent de retracer un peu la vie de ces prêtres du diocèse de Lyon partis pour évangéliser la Louisiane, considérée comme un territoire de mission.

J'ai dit dans l'article précédent comment tout était parti du séjour qu'avait fait à Lyon, en 1816, Mgr Dubourg, un créole, évêque de la Nouvelle-Orléans depuis 1815.<sup>1</sup> En l'absence du cardinal Fesch, alors en exil à Rome, Dubourg avait fait plusieurs ordinations, dont celle d'un prêtre, Antoine Blanc, et d'un sous-diacre, Michel Portier, qui, avec cinq autres, devaient suivre Mgr Dubourg en Louisiane. Blanc et Portier étaient Foréziens, originaires respectivement de Sury-le-Comtal et Montbrison.<sup>2</sup> Ils étaient passés par le petit séminaire de Verrières, où ils avaient croisé, outre Jean-Marie Vianney, futur curé d'Ars, plusieurs futurs Chartreux comme M. Pousset ; ils s'étaient ensuite retrouvés au séminaire Saint Irénée, alors place Croix-Paquet ; ils y avaient eu comme directeur Jean-Marie Mioland, celui qui était devenu, en 1816, le premier supérieur de la Maison des Chartreux. Michel Portier avait peut-être pensé rejoindre le groupe des Chartreux ; il avait finalement suivi l'appel de

l'Amérique, mais s'efforça de rester en relation suivie avec M. Mioland, et c'est aux Chartreux qu'il vint chercher du secours lorsqu'il fut nommé évêque du nouveau diocèse de Mobile. Mgr Dubourg, Portier et ses compagnons s'embarquèrent donc de Bordeaux le 17 juin 1817, attendirent jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet pour pouvoir mettre les voiles ; la traversée dura 65 jours. Ce long voyage donna lieu aux futurs missionnaires d'exercer leur zèle en catéchisant l'équipage : « *Ainsi la veille et le jour St Louis Mgr l'évêque confirma quarante matelots et donna la communion à une cinquantaine* ». Quelques jours plus tard un de ces nouveaux catéchisés permit d'arrêter une mutinerie qui commençait « *car dans la baie Chézapée (Chesapeake) près de Baltimore l'équipage avait formé le projet de désertir et d'emmener les canots. Un de nos fervents néophytes découvrit la trame et arrêta la conspiration* ». Portier écrivit ces nouvelles à M. Mioland fin octobre 1817. Entre temps il avait été ordonné diacre à Baltimore, et apprenait l'anglais. Son espoir était de se rendre le plus tôt possible à la Nouvelle-Orléans, et de partir évangéliser les « sauvages » dans le territoire des Natchez, à 800 lieues. Deux des compagnons arrivés avec lui étaient déjà morts de la fièvre jaune... Deux ans plus tard, en novembre 1819, nouvelle lettre à M. Mioland. Portier avait été lui-même atteint par la fièvre jaune et, loin d'être parti évangéliser les Natchez, il est vicaire de la cathédrale de la Nouvelle-Orléans, ville qu'il présente comme « *une autre Babylone ; l'impiété, le libertinage et la superstition y règnent publiquement* ». La lettre de Portier témoigne de cette époque de « développement sauvage », ou des villes « *naissent tous les jours* ».

<sup>1</sup> Louis Dubourg, né à Saint-Domingue en 1766, évêque de la Nouvelle-Orléans de 1815 à 1826 ; obligé de démissionner, il fut nommé évêque de Montauban, puis, en 1833, archevêque de Besançon, où il mourut en décembre de la même année.

<sup>2</sup> Antoine Blanc, né à Sury-le-Comtal en 1792, coadjuteur puis évêque de la Nouvelle-Orléans de 1835 à 1860 ; Michel Portier, fils d'un chapelier de Montbrison, né en 1795, vicaire apostolique de l'Alabama en 1825, évêque de Mobile en 1829, mort en 1859.

«Le Natchez contient 5 000 habitants, et la Nouvelle Orléans entre 3 et 4 000. Il y a quarante steamboats ou bateaux à vapeur qui courent de St-Louis à la N.-Orléans, ou de la N.-Orléans à Louisville. Il y a une expédition pour Yellow Stone ou Pierre Jaune, qui remonte le Missouri en steamboats, et on suppose que sans les rapides il y aurait assez d'eau pour une navigation de 1 800 miles [...] 5 000 européens sont débarqués en un jour à Philadelphie. La population des Etats-Unis est au moins de 12 000 000, elle augmente dans une proportion étonnante ».

Troisième lettre en octobre 1820. Portier s'y plaint d'être « parti pour aller chercher les sauvages du Nouveau Monde » et de n'y être au bout du compte « qu'un pauvre vicaire de ville ». Façon de parler ; la même lettre nous apprend les ravages de la fièvre jaune, et Portier voudrait bien voir quelques-uns des messieurs des Chartreux le rejoindre :

« Vos messieurs doivent nous envier ces douceurs ; si je pouvais les rendre encore plus jaloux et leur donner la tentation de venir les goûter, je vous dirais en confidence que le jour de l'Assomption j'ai baptisé solennellement une jeune Américaine, et que des fonts du baptême je la conduisis à la table sainte. J'ajouterais encore que dans une petite mission sur la côte des Florides, j'ai baptisé une petite sauvagesse, une Chacktas, et que je suis attendu pour faire de sa famille une famille de chrétiens. Vous pouvez vous dispenser de leur raconter qu'à mon retour je manquai de faire naufrage sur le lac Pontchartrain. »

La quatrième lettre, en octobre 1822, est à nouveau pleine de déconvenue. Plus de « sauvages » baptisés, et M. Portier est devenu directeur d'école :

« J'étais parti pour convertir tout le nouveau monde, mon imagination me portait parmi les sauvages qui habitent les forêts. J'étais avide de privations et de croix, et me voilà relégué dans une école ! On me dira que je prépare la génération naissante, que c'est un très grand bien que d'empêcher que les mauvais principes germent dans ces coeurs innocents, et que c'est là tout l'espoir de

notre ministère. Je conviens de tout cela, mais on perd beaucoup du côté de la piété lorsque, isolé comme je le suis, on est tout enfoncé dans les soins du monde et le fracas de tant d'enfants. »

En 1826, changement radical : Michel Portier est nommé évêque, vicaire apostolique de l'Alabama, avec un territoire immense et deux prêtres seulement pour le seconder :

« Jamais ministère ne fut plus apostolique, tout est à faire jusqu'aux catholiques, 2 prêtres pour deux grands états, possibilité de me trouver seul, peu de moyens d'existence, travaux inouïs, dangers éminents, 2 grandes nations de sauvages (les Creeks et les Séminoles). »



P. Michel Portier

Là s'arrête la correspondance avec M. Mioland. En 1828, le vicaire apostolique de l'Alabama entreprenait une tournée en Europe, de près de deux ans, pendant laquelle il fut accompagné par un prêtre de la Maison, M. Cantal, qui

se trouvait être un de ses cousins. Portier passa donc par Lyon, prêcha à Saint-Bruno, et repartit du Havre le 1<sup>er</sup> novembre 1829, emmenant avec lui, comme on l'a vu, deux Chartreux, MM. Loras et Mauvernay. Le vicariat de l'Alabama avait été entre-temps érigé en diocèse, celui de Mobile, en mai 1829.

Nous retrouvons quelques années plus tard, en 1844, une correspondance de Mgr Portier avec M. Bissardon, qui avait, en 1838, succédé à M. Mioland comme supérieur. La lettre laisse apparaître des soucis financiers, des dettes auprès de différents fournisseurs lyonnais que M. Bissardon est chargé de solder. Portier y évoque avec regret la mort « *de maladie épidémique* » de M. Mauvernaï, cinq ans plus tôt, mort qui « *détruisit le collège, notre source de revenu* »<sup>3</sup>, ainsi que les soucis financiers dus à la construction de sa cathédrale. Lorsque celle-ci fut achevée, en 1851, c'est encore M. Bissardon qui négocie auprès de marchands lyon-

nais l'achat d'ornements en « *Damas ou gros de Naples* », ainsi qu'un peu d'orfèvrerie auprès d'un des principaux fournisseurs lyonnais, Favier. Tout cela est destiné à la cathédrale de Mobile, mais aussi aux églises d'Apalachicola, de Montgomery et de Pensacola ; ces fabrications lyonnaises y sont peut-être encore. Dans chacune de ses lettres, Mgr Portier évoque ses amis des Chartreux, MM. Desgeorges, Pousset, Ballet, Furnion ... Les liens entre l'Amérique et les Chartreux restaient bien présents, pour finalement s'interrompre après la mort de Mgr Loras en 1858, puis celle de Michel Portier, en 1859<sup>4</sup>. Il nous en reste ces lettres qui ne laissent pas de faire un peu rêver à cette aventure des missions américaines.

<sup>3</sup> Le collège de Spring Hill, fondé par M. Mauvernay, fut alors confié aux jésuites.

<sup>4</sup> Mgr Portier mourut accidentellement, au cours d'une tournée pastorale, le cheval s'étant emporté et sa voiture s'étant renversée. Il avait 64 ans.



Salle des professeurs Marcel Achard à l'Institution des Chartreux

## Découverte des avant-gardes catalanes

Marion Lombard,  
Professeur de culture générale

Soixante-quinze préparationnaires de deuxième année (HEC et Khâgne B/L confondus), accompagnés de dix professeurs, du directeur des classes préparatoires et du préfet de l'internat, sont partis trois jours, au début des vacances de Toussaint, à la découverte d'artistes catalans : Dali à Figueras, Gaudí, Miró et Picasso à Barcelone. Heureux d'échapper, pour un temps, aux salles de cours, ils se sont investis avec plaisir dans les différentes activités culturelles, en ont profité pour travailler la langue espagnole, mais aussi pour se découvrir mutuellement sous un autre jour. Leurs professeurs ont ainsi pu admirer leur vive curiosité, mais aussi leur esprit d'entraide, leur ouverture d'esprit, et leur grande vitalité. Le voyage était remarquablement organisé par M. Léger, professeur d'espagnol.

L'œuvre de Gaudí (1852-1926), présentée par M. Perrin, professeur d'économie, fut une excellente introduction à la catalanité, cette affirmation de l'esprit catalan contemporain des révolutions industrielles de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Son modernisme, d'inspiration gothique, travaille à la recherche d'une architecture nationale : à une époque de mutations politiques et économiques, où l'individu se retrouve privé de fondements sociaux stables, c'est à l'artiste qu'il appartient désormais de redonner du sens à la vie des hommes. L'exhibition des matériaux et des techniques (carrelage, vitrail, verre, céramique, ferronnerie, trencadís - mosaïque d'éclats de carreaux), comme la recherche d'un art total, abolissent la clas-

sique distinction entre structure et ornement. Au parc Güell, les élèves ont ainsi pu admirer les 86 colonnes de la salle hypostyle, creusées pour acheminer l'eau de pluie dans un réservoir, ou encore la rampe de l'esplanade du parc, en trencadís, qui allie confort et esthétique pour se fondre, par ses lignes en coup de fouet, dans une nature luxuriante. Le parc tout entier semble conçu par l'architecte pour épouser le paysage et sa végétation, suivant ses parcelles et courbes de niveaux. L'architecture s'inspire elle-même de la nature : champignons surmontant les toits des habitations, animaux réels et mythiques à la croisée des sentiers, lignes courbes évoquant la fécondité d'une nature qui est, avant tout, reflet du divin. L'artiste mystique, dans son ambition totalisante, rend ainsi grâce au Créateur.

Cette louange à Dieu trouve son paroxysme dans l'architecture de la Sagrada Família, Temple Expiatoire de la Sainte famille, dont le chantier fut confié en 1884 à Gaudí. Le portail de la Nativité, le seul achevé du vivant de l'artiste, est couronné de quatre tours vertigineuses qui s'élancent à plus de 125 mètres, préfigurant les dix-huit tours projetées par l'artiste (pour les quatre évangélistes, les douze apôtres, le Christ et la Vierge). Entre les quatre tours trône un étonnant cyprès abritant des colombes, symboles de l'Esprit Saint, du lien entre les mondes terrestre et céleste. Cette façade retravaille les codes du gothique en refusant le lisse, le droit, au profit du courbe et de l'irrégulier. Mais la véritable surprise se cache à l'intérieur de la basilique, d'une insoupçonnable clarté. On y retrouve la structure en arbre des piliers, les escaliers hélicoïdaux, l'importance du matériau (porphyre, granite, basalte, pierres de Montjuïc), et la symbolique de chaque colonne ou motif, que les élèves avaient déjà pu entrevoir au parc Güell. Ici encore, l'art est tout entier destiné à faire sens. Cet étonnant chef d'œuvre, poursuivi aujourd'hui dans le respect

du projet initial de Gaudí, nous a émus par la marque qu'il porte de son auteur, enterré dans la crypte après avoir vécu huit mois sur son chantier, entièrement consacré à son œuvre et à sa mission.



*La Sagrada familia*

Les élèves ont également découvert deux peintres, deux « monstres » par la taille gigantesque de leur œuvre, qui ont puisé leur inspiration, au départ, dans la Catalogne qui les environnait.

Dalí (1904-1989), au Théâtre-Musée de Figueras, a su les surprendre dès leur arrivée par sa démesure et son extravagance, leur permettant de saisir l'essence du surréalisme par un autre

biais que celui de la littérature. Les quelques œuvres de jeunesse, *Port Alguer* et *Cadaqués vu depuis la tour de Les Creus*, d'inspiration cubiste, ou encore *Portrait de ma sœur*, aux accents ingresques, sont vite dépassés vers un art d'inspiration surréaliste : la fameuse méthode de la « paranoïa-critique », terme forgé par André Breton, consiste en une transformation immédiate du réel sous le regard d'un moi exacerbé, celui de l'artiste, laissant ainsi parler ses fantasmes, dévoilant la surréalité au sein même de la réalité. Dès lors, Dalí traduit dans ses œuvres une confusion systématique du réel en jouant sur les images doubles, les anamorphoses, les ombres contradictoires, intégrant les découvertes scientifiques de son temps, notamment la physique nucléaire, dans des toiles où le sujet est atomisé en sphères de différentes tailles, comme la *Galatée des sphères*, surprenante alliance de classicisme et de modernité. L'expérience paranoïaque s'étend aussi à l'architecture, à l'objet et au décor comme en témoigne la salle *Mae West*, dans laquelle le visage de l'actrice est reconstitué par le mobilier (yeux-tableaux, nez-cheminée, bouche-canapé), observable à travers une loupe, ou encore *La Vénus de Milo à tiroirs*, réalisée avec Marcel Duchamp. Le théâtre tout entier est conçu par Dalí comme « un bloc unique, un labyrinthe, un grand objet surréaliste ». La symbolique de l'univers dalinien, les accents mystiques de certaines œuvres, comme l'adulation obsessionnelle de Dalí pour sa muse Gala ont marqué les élèves. Le soir de leur arrivée à Barcelone, ils ont eu le plaisir d'assister à l'opéra *Yo Dalí*, dirigé par Miquel Ortega, qui retraçait la vie de l'artiste dans le cadre magnifique de l'opéra de Barcelone.

Après cette introduction haute en couleurs, les élèves ont pu se confronter à Miró (1893-1983) lors de la visite de l'exposition intitulée « L'Echelle de l'Évasion » à la Fondation Joan Miró.

Même ancrage catalan : pour l'artiste, « tout est parti de Montroig », comme en témoignent ses premières peintures de la campagne catalane. Le détaillisme de ses débuts est prégnant dans *La Ferme*, où « chaque détail individualisé défini en sa grâce la plus poétique acquiert une nouvelle résonance ». Une grande poésie se dévoile déjà dans des toiles où la stylisation et le symbolisme évoluent librement vers une abstraction originale. Si Miró côtoie les surréalistes (« Miró, le plus surréaliste d'entre nous », dira Breton), ce n'est pour lui qu'un passage qui lui permet de se libérer des codes réalistes. Les échelles, symboles du lien entre Terre et Ciel, mais aussi du rêve, de l'évasion, s'accompagnent dans ses œuvres d'étoiles et de planètes aux couleurs primaires, de sexes féminins stylisés, simplifiés, intégrés à la poésie de l'artiste : « Pour moi, le sexe féminin, c'est comme des planètes ou des étoiles filantes, ça fait partie de mon vocabulaire (...). Plus que de sexualité, il faudrait parler de source de procréation ». Singulièrement proche, dans sa recherche de l'irrationnel, de Paul Klee ou même de Kandinsky, l'artiste schématise progressivement ses personnages à l'aide de cônes, de pyramides et de cylindres. Sa marche vers l'abstraction ne l'empêche pas d'être un peintre engagé, qui s'oppose violemment au franquisme dans les années 30. On lit dans ses toiles la violence de la guerre civile : « Ma peinture, c'est une force d'attaque qui s'extériorise ». Après les peintures-poèmes (*Une étoile caresse le sein d'une négresse*) et les titres-poèmes (*Goutte d'eau sur la neige rose*), l'évolution vers l'abstraction et l'influence de la musique classique culminent dans les triptyques de l'après-guerre, qui ont laissé les élèves sans voix. *Bleu I, II, II* est la réalisation de l'idéal du peintre : « Un poème mis en musique ». Le fond bleu azur

du tableau, les taches noires qui le constellent, le rythment pour mieux s'effacer dans *Bleu III*, ainsi que la traînée rouge qui s'amenuise, semblent traduire cette essence dépouillée de la peinture que le peintre recherche. Plus bouleversant encore, le triptyque de *l'Espoir du condamné à mort* exprime l'horreur du supplice au moyen d'une seule ligne interrompue qui se replie sur elle-même. Enfin, les toiles brûlées des années 70 traduisent le dégoût de l'artiste devant la montée de la spéculation financière sur l'art. Laissant apparaître le châssis des toiles, laissant aussi place à la réalité au sein même du tableau, ces œuvres sont encore le reflet d'un artiste en constante évolution, dont la poésie et l'engagement personnel ne cessent de surprendre.

Artistes profondément en lien avec la société dans laquelle ils évoluent, Gaudi, Dali et Miró sont révélateurs de l'inscription nécessaire de l'art dans un contexte historique et social particulier. Nous espérons que leur étude aura enthousiasmé et nourri les élèves, et que, plus soudés, reposés, ces derniers seront à même d'affronter, dès la rentrée, la dernière ligne droite avant les concours.



*Les préparatoires de deuxième année HEC et K/BL et leurs professeurs*

## Un mercredi en musique

Vos journalistes de 6<sup>ème</sup> D,  
Emma Feuillas  
Camille Garcia-Ceccarelli

Mercredi 9 novembre 2011, un groupe de musiciens appelé « Gipsy Tango » est venu remplacer le devoir surveillé !

Ce quatuor est composé de musiciens professionnels :

- Mireille Zielinski-Wurffel au piano,
- Caroline Brechet au violon,
- Nathalie Berger à l'accordéon,
- Didier Reymond à la clarinette.



*Les musiciens*



*Tous à l'écoute...*

Ils nous ont proposé plusieurs morceaux dans la chapelle de l'Institution des Chartreux, où l'acoustique est très bonne.

Au répertoire, nous avons écouté :

- « Shalom Alechem » provenant de la musique Klezmer (le Klezmer est une tradition musicale des Juifs d'Europe Centrale et de l'Est),
- de la musique tzigane : « Tania », « Les yeux noirs » et « Freilech »,
- des tangos : « Adios Nomino » d'Astor Piazzolla et « SVP ».

Nous avons beaucoup apprécié ce quatuor enthousiaste et tonique, ainsi que sa musique joyeuse et entraînante !



*... dans la chapelle*

## La sortie d'intégration à Aveize des élèves de 6<sup>ème</sup> du site Saint Charles

Pauline Givelet,  
Caroline Ginot,  
avec la participation de toute la classe  
de 6<sup>ème</sup> A

Le mardi 20 septembre, notre classe et les deux autres classes de 6<sup>ème</sup> sont allées à la ferme pédagogique d'Aveize, dans les Monts du Lyonnais.

Nous sommes arrivés le matin à 7h55 à l'école, puis nous avons pris le bus.

Madame Julien, la fermière, nous a accueillis avec du lait frais et des tartines, puis nous a montré comment traire une vache de façon traditionnelle.



*Dans l'étable*

Notre professeur de SVT, Monsieur Cabot, nous a distribué un questionnaire que nous avons rempli au fur et à mesure de la visite. Nous avons vu l'étable avec les vaches auxquelles nous avons donné du foin. Ensuite, nous avons fait du beurre et en avons ramené un petit pot.



*La chèvrerie*

Nous avons pique-niqué tous ensemble au soleil. Nous avons visité le poulailler, vu les lapins, les chèvres et les cochons.

Enfin, nous nous sommes promenés jusqu'à la table d'orientation où nous avons fait une analyse de paysage avec notre professeur d'histoire-géographie, Madame Reul.



*Vue de la ferme*

Nous avons aussi eu la belle surprise de découvrir une portée de nombreux chatons qui nous ont bien amusés !

C'était super ! Un grand merci !



*« la belle surprise »*

## A l'école

Dans le cadre de la semaine du goût, les élèves de MS/GS et GS découvrent les saveurs d'automne !

La classe de Grande Section de Maternelle, Elise Buffaud, enseignante en GSM

Mardi 18 octobre 2011, les enfants de Grande Section ont préparé des brochettes de fruits d'automne.

Les adultes ont pelé les fruits et nous les avons coupés en morceaux.

Chaque enfant a fait au moins deux brochettes. Nous avons piqué des morceaux de pomme, de poire, de banane, des grains de raisins blancs et noirs, une figue sèche. Deux mamans sont venues nous aider.

Nous avons partagé le goûter d'automne avec les élèves de la classe de MS /GS dans la cour. Ils ont goûté nos brochettes et nous avons goûté leurs compotes de pommes mixées ou non mixées. Nous y avons ajouté des noix. Quel régal et quel plaisir de partager !



*En pleine dégustation*

## La classe de mer des CM2

Violette, Laure, Emelyne, Charlotte, Lucie, Apolline, Inès, Sabine, Capucine, Chloé, Constance, Charline et Antonia



*Sur le port*

Levés de bon matin, nous sommes partis en train très tôt direction Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée. Nous avons passé 5 jours au bord de la mer ! Nous étions logés au « Vent du Large » et nous prenions nos repas dans une salle de restaurant avec une vue superbe sur le port.

Durant cette semaine, nous avons fait diverses activités mais ce que nous avons préféré c'est le char à voile. C'était formidable !



*En char à voile*

Nous avons découvert les conditions de vie difficiles des pêcheurs Croix-de-Vie, en visitant une ancienne maison transformée en musée.

Nous sommes allés visiter un marais salant et nous avons appris d'où venait le sel, surnommé « l'or blanc ».

Pendant une après-midi, nous avons fait de la pêche à pied. Nous avons découvert les différentes espèces marines et, en rentrant, nous avons réalisé un aquarium avec les animaux qu'on avait pêchés.



*La pêche à pied*

Nous avons fait une balade en mer sur un bateau de pêcheur, le « Roch Melen ». Certains ont tenu la barre ! D'autres ont eu... le mal de mer !

Nous avons pu passer de bons moments sur la plage et, le soir, nous avons eu des veillées sur différents thèmes, comme des contes et des légendes de marins.

En souvenir, nous avons rapporté un tableau de noeuds marins et plein de bons moments vécus tous ensemble, avant de partir au collège ! C'était une expérience formidable !

Après la visite de la Maison des Canuts...

Sylvie Saint-Pierre,  
enseignante en CE2 B

A la Maison des Canuts, une dame nous a expliqué comment marchait un métier à tisser. Après, elle nous a montré la vie du Bombyx. A la fin, elle nous a donné un cocon ! *Sixtine*

J'ai beaucoup aimé la sortie. J'ai retenu que la soie a été découverte en Chine par une princesse, il y a très très longtemps. J'ai aussi bien aimé quand on voyait la dame tisser. J'ai retenu qu'il y avait 7 040 fils sur le métier.

*Jules*

Les Canuts sont ceux qui travaillaient sur les métiers à tisser. La soie coûte très cher : un mètre vaut 2 000 euros. *Hilaire*



*Métier à tisser*

## Aux Chartreux – Sainte Famille Was gibt's in St Etienne ?

Marie-Louise Damont,  
Directrice des classes de 6<sup>ème</sup> – 5<sup>ème</sup>

Cette année, 21 élèves suivent conjointement - pour la première fois en 6<sup>ème</sup> sur notre site stéphanois - l'apprentissage de deux langues étrangères : l'anglais et l'allemand, ce qui représente un avantage déterminant pour les compétences linguistiques et la construction d'une identité européenne.

Clara Steinkhüler, jeune professeur d'origine allemande, a intégré l'équipe pédagogique en septembre pour former progressivement les élèves aux particularités linguistiques de la langue de Goethe et aux spécificités de nos voisins d'Outre-Rhin.

Par ailleurs, nous organisons en étroite collaboration avec Madame Colliard, professeur d'allemand à la Croix-Rousse, un voyage à Fribourg, en Forêt Noire. Ce séjour culturel et linguistique sera aussi l'occasion de réunir tous les élèves de 6<sup>ème</sup> bilangue du groupe Chartreux, soit 80 élèves : une performance !



*La classe bilangue*

## Que le meilleur gagne !

Daniel Javelle,  
Cathy Reymond,  
professeurs d'EPS



*En plein effort*

En lien avec le coquelicot de Saint-Etienne, club d'athlétisme élite, nos élèves ont participé ce vendredi 21 octobre 2011 à un triathlon athlétique (50 m sprint, lancer de poids, saut en longueur et 1 000 m) pour les élèves de 6<sup>ème</sup> – 5<sup>ème</sup>.

Chacun a pu découvrir les différentes épreuves athlétiques dans le froid et la bonne humeur. Un classement par classe et sexe a été réalisé permettant à tous de se situer. La fête a été à son comble lorsque Monsieur Ségard, notre surveillant général, a pris le pari de courir le 1 000 mètres avec les finalistes... La concurrence a été rude et beaucoup ont tenté de s'accrocher devant un public déchaîné.

Quelle course !

Après autant d'émotions, tout ce petit monde s'est retrouvé autour d'un goûter bien mérité. Nous tenons à remercier les bénévoles du club du Coquelicot ainsi que tous les enseignants qui n'ont pas hésité à donner de leur temps pour que cette belle journée soit un succès. Bravo à tous.

## Résultats aux examens 2011

## BREVET DES COLLÈGES

Institution des Chartreux

**En Troisième A, ont été reçus :**

BARBEY Solène, BESNARD Arthur, BONLIEU Claire, BUTAYE Romane, CESARI Charles, CHANPAGNON-DESCOMBES Marie, CHATIN Maëlle, CORRON Antoine, CRESPIN Margot, DE LIEDEKERKE DE PAILHE Charlotte, DUBREUIL Anne, DUBREUIL Victor, FAURET Cédric, FEVRE Anne, FOSSORIER Axel, JURUS Emilie, LAVEAU Solène, MICHEL Laurie, MOULINIER Marie, MOUTTON-PERROT Pierre-Louis, POUTREL Pauline, PREVOS Sophie, ROCHE Matthias, RONTEIX Frédéric, RUFFIER D'EPENOUX Alexandre, SALORD Florian, STRUYVEN Apolline, SUGY Louis, TOROSSIAN Marie, VALVEKENS Art, WITT Hugo.

**En Troisième B, ont été reçus :**

ANTONI-BOUIN Tom, AUBERT Alban, BAGHDASSARIAN Thibault, BARRE Pierre, BARTHOD Fanny, BEUZON Anatole, BOILLOT Sarah, CHAMALY Solène, DE BUSTAMANTE Laure, DE RICHOUFFTZ Céline, DE SEYSSSEL Théophile, DURAND Alaïs, FACCHINETTI Clément, FOURNET Théophile, GUICHON Priscille, JAILLET Agathe, LAGARDE Nicolas, LATOUR Alexis, LE CORRE Tiphaine, MACHADO Julia, MALLERET Clémence, MICHON Antoine, MOTTI Marie, MOUCHTOURIS Margaux, PIRON Nicolas, RAPPILLARD Samuel, SAUVAGE Thomas, SELIGNAN Clara, SHIMONY Anaël, SIDOS Eléonore, SIDOS Elvire, THINOT Bergamotte, TILLOY Arnaud.

**En Troisième C, ont été reçus :**

BERTOT Robin, BLANCHET Gaspard, CHANAL Maxime, CHAPAVEYRE Sarah, CHARRET Mathieu, CHAZAUX Solène, CONSTANTIN Tiphanie, CORON Joachim, DELZANNI Camille, FROSCHAUER Antoine, GEROME Grégoire, HADDAD Elsa, LACHAMBRE Romain, MALOSSE Romain, MATHIEU-ARTHOD Samuel, PETITCUENOT Constance, TAVERNIER

Romy, WORST LOBO Felipe, ALLYNDREE Mathilde, CARCEL Camille, VERSAEVEL Achille, BERTON Amaury, DE LA CHAPELLE Guillaume, LUCI Dorian, OLIVIER Grégoire, PAVAILLER Nadège.

**En Troisième D, ont été reçus :**

COLOM Paul, DE BAZÉLAIRE Marin, DUTEL Matthieu, EMONET Charlotte, FORMISYN Camille, FREZAL Pauline, HENNECART Maxime, LABOURIER Elvira, LAGRAA Théo, MONNERET Mathieu, PREVOST Clothilde, BARRETTE Malo, BIMENYIMANA Sabrina, CHAPELLE Philippine, DE MONTAIGNAC Adrien, FOUCHE Alexia, GRANGE Astrid, LÉBOUC Louis, NICOL Louise, PEYRARD Alice, PONSARD Noémie, RAY Arnaud, PELLUET Philippine, MOREL Charles.

**En Troisième E, ont été reçus :**

BICH Aurélien, CHAFFOIS Hugo, CHARRET Thibaut, FLAUS Ambroise, GORRON Joséphine, JULLIEN Nicolas, MARTIN JérémY, MERGY William, MOLLE Elise, PICHON Antoine, ROYER DE LA BASTIE Melchior, RUDLOFF Léa, VITTOZ Lauren, ABHAMON William, ANDRE Louise, CLARY Corentin, COUTURIER Clémence, BALAY Thomas, GORIZIAN Robin, HALITIM Antoine, MILLET Arno, PERUSAT Emmanuelle, PICCOLO Romane, REBILLARD Alexandre, RIBEIRO DE SOUZA Victoria, TUAILLON Apolline.

**En Troisième F, ont été reçus :**

ABITZMIL Carla, BARDOU Tom, BARRAL Damien, BAVEREY Ludivine, BERRE Jade, BERTRAN DE BALANDA Alix, BILLAUD Raphaël, BOSS Louise, BOUHADJAR Hichem, BOURGUIGNON Maxence, BOUTELOUP Henri, CABANNES-AUGRAN JEAN Matthieu, CALDAIROU Thaïs, DE BATS Constance, FADDA Emma, GAILLARD Aymeric, GAUBERT Valentin, GAUDIN Auriane, GUERREIRO Mathis, HEE Simon, HUTEAU Priscille, MALET Clémentine, MAZOYER Clarisse, MICELI Enguerrand, RANNOU Violaine, RICHARD Louis, SAINT-OLIVE Tristan, VAN KOTE Sébastien, VUILLEFROY DE SILLY Tanguy.

**En Troisième G, ont été reçus :**

AL HAKIM Alexandre, BAKANOV Laura, BARTHELEMY Thomas, BAVEREY Clarisse, BIGOT Pauline, BIRDWELL William, BIZOT

Vincent, BRAILLON Arnaud, DAUDIN Etienne, DONGUY Pierre, DUCHESNE-CHANDIOUX Marie, GUINAMARD Julia-Marie, HUANG SUNG Aurélie, ILIOU Louis, LE MOING Jules, LECERF Alexandre, LEVIN Marie-Victoire, MAZOYER Héloïse, PAOLINI Maéva, PECCHIA Antoine, RATTO Jules, REBILLARD Olivier, RODET Paul, SAB Eloïse, VALLA Loïc, VARENNE Clémence, VIDAL Marine, VOIRON Rodolphe, WARSMANN Gabrielle.

Collège Les Chartreux – Saint Charles :

**En Troisième A, ont été reçus :**

BAUDIMONT Willy, BLANCHARD Robin, BOUTERAA Lydia, BRUN Teddy, CHIKH-TOUAMI Chahinez, DJAFAR Wilem, ENIONA Natacha, ESTRAGUES Pierre, GULLY Robin, JAFFRE Arthur, MOINE Mickaël, NORMAND Pierre, PEUCHOT Florian, ROSE Hadrien, SIMON Cléo, WALTHER Manon, ZIAD Fatma.

**En Troisième B, ont été reçus :**

BENABSA Issem, BERTHELOT Boris, CANAQUE Alan, CROISSET Vincent, FELIP SANCHIS Angel Ignacio, GALLIOT Léo, GONCALVES Antonio, MOUDRIK Anass, MOUILLE Emilie, MOZZO Naoufel, NALLET Pierre, PAUGET Clémentine, PEREZ Nicolas, PIANTE Marin, RABANY Nicolas, TAHRI Amina, TAURANT Clémence, WILLIAM Jordan.

BACCALAURÉAT

**En Terminale L, ont été admis :**

ANDRIOT Mathilde (AB), BACHET Anaïs (B), BARTHOD Manon (TB), BULA Amandine (B), CERCY Nina (TB), DESIES Arnaud (B), FERNANDEZ Benjamin, GREGOIRE Claire (AB), GUIGNIER Virginie (B), HARAT Clémence (AB), JACQUIN DE MARGERIE Agathe (TB), LAVEISSIERE Adèle, LOPEZ Sarah, LORNE Ombeline (B), MALLERET Constance (B), MANTE Claire, MOLINIER Edith (AB), MULLENBACH Delphine (AB), ROMATIER Claudia (TB), SCHMIDT Constance (AB), TARAVEL Clémence (B), THIBAUD Marie-Juliette (AB).

**En Terminale ES1, ont été admis :**

ATANGANA Mathilde (AB), BALLANDRAS

Aurélien (AB), BARRAL Pierre (B), BEAUD Marguerite (B), BERGER Antoine (AB), CAMARD Célia (AB), CONSTANTIN Coline (B), CROUZET Edgar (B), DE PIERRE DE BERNIS CALVIÈRE Louis (B), DEROULEDE Marc (TB), DIAS Céline (TB), DRAILLARD Julien (B), DUPIN Sophie (TB), FAIN Annabelle (TB), FARAH Camille (B), FRITSCH Pauline (TB), FUCHEY Raphaëlle (AB), GALLIOT Roxane (TB), GAVREL Louis (AB), HARMANT Clémentine (B), JACQUES Thibault (AB), LESEVE Julie (AB), LHERMITE Lucas (B), LORIQUET Vianney (AB), MANTIONE Julie (B), MARES Henri (B), NAUDIN Georges-Adrien (B), OTMANI Kenza (AB), PEREZ Léa (B), PIERRE Jean-Clément (TB), ROCHE Maxime, ROCKENSTROCLY Thomas (B), SERRE Martin (B), VANNEAUX César (B), YILMAZ Eva (TB).

**En Terminale ES2, ont été admis :**

ABAD Pauline (AB), ALVAREZ Anaïs (AB), ARRAGON Pauline (AB), BILHOU-NABERAGAMON Charlotte (AB), BLANCHARD Alexandre (B), BOUILLOD Malory, BRUN Thibaud (B), CHAFFOIS Margaux (B), CHARAVAY Ariane (AB), CHARRIN Thomas (TB), CHENAL Alexia (AB), COIFFARD Jean-Philippe (B), DE BONET D'OLEON Isaure (B), FERNEX DE MONGEX Solène (AB), FINAS Kim (AB), MARRAUD DES GROTTES Alexandre (AB), MAURIZI Estelle (AB), PELISSON Anaële (AB), PHEULPIN Juliette (AB), POULET Raphaël (B), RICHARD Lorraine (B), SAB Pierre-Lucas (AB), TISSOT-FAVRE Alice (AB), VALLA Arnaud (B).

**En Terminale ES3, ont été admis :**

BOUHADJAR Nassim (B), BRUNAT Thibault (AB), CHARPENTIER Elliot (B), CLAVEL Marion (B), COLMANT Cécile (B), COMMENE Charlotte (AB), DE BAZELAIRE Alix (B), DE GANAY Aurore (B), DU GARDIN Mathilde, DUGENET Morgane (B), FRAPPAZ Valentine (AB), GRAVES Charles (AB), HABAUT Olivier (TB), HOSTIN Oriane (B), JUGLARD Nathan (TB), KOSO Aldric (B), MARCONI Juliette (B), MOLINIER Marion (B), RABANY Antoine (AB), ROUSSEAU Diane (B), SESTER Pierre-Julien (AB), SILVESTRE Benjamine (AB), VEILLON Alexandre.

**En Terminale S1, ont été admis :**

ANGLEYS Grégoire (B), BAILLOT D'ESTIVAUX Caroline (B), BERNARD Camille (TB), BIGOT Matthieu (B), BLAUVAC Thibault (B), CAMILLI Hugo (TB), CHANAL Thomas (AB), CHEVIGNARD Marguerite (TB), COLAS DES FRANCS Arnaud (B), COLOMBE Emeric (B), CROIZAT Gautier (TB), DE SOLAGES François-Joseph (B), DENECK Thibault (AB), DHERS Lorraine (B), DURAND Domitille (TB), FAMY Pauline (B), FRASSETO Lou (TB), GARNOUSSET Paola (TB), GUIRAUD Tristan (TB), LEPERCQ Xavier (B), LOCATELLI Victor (B), MONIN Pierre-Antoine (B), PARROT Amaury (AB), PELLUET Jean-Etienne (TB), PIANTE Benoît (B), REGNAULD François (AB), RIGAUT Eléa (B), SCHEURER Sandrine (TB), SIX Etienne (TB), SPEICH Manon (B), TIGAUD Baptiste (B).

**En Terminale S2, ont été admis :**

ANGLEYS Mathieu (AB), BALAS Nicolas (AB), BERANGER Victoria (B), BEUZON Gabriel (B), CELLIER Elliott (AB), CHAPUY Emma (B), CHARBON Hugues (AB), DE BERNARDI Axel (TB), DE SAINT HILAIRE Noémie (B), DHEYRIAT Lucile (B), DUMAS Florian (B), GATTEGNO Romain (AB), GAY Etienne (TB), GIRARDOT Guillaume (B), GRAFFIN Mathilde (AB), M<sup>r</sup> RINI Méline (AB), MARMONIER Juliette (B), MARTIN Lucas (B), MORET Charles (AB), PAYEN DE LA GARANDERIE Olivier (AB), PERONNET Diane (AB), PEYRARD Marie (TB), PITANCE Alexandra (AB), RAIMONDO Matthieu (AB), REYNAUD Alexandre (AB), ROCHEBEUF Yves (B), ROUCHE Eloi (B), SAINTMARTIN Hélène (B), SERBILADZE Serge (AB), VEILLON Louis (AB), VINAY Hélène (TB), WADIN Hubert-Léopold (AB).

**En Terminale S3, ont été admis :**

ABHAMON Antoine (AB), AGI Marion (TB), BALAS Sébastien (B), BALAS Tom (B), BARBEY Ophélie, BENRAMDANE Mohamed (AB), CARUSO Cybris (AB), DE GRULLY Violaine (AB), DE MONTAIGNAC Amaury (AB), DE WAROQUIER Sophie (TB), DUCHESNE Vincent (B), ESPALIEU Louis (TB), FAYSSE William (TB), HADDAD Estelle (TB), HUMEAU Marguerite (TB), JAMET Jean-Baptiste (B), MESTRALLET

Guillaume (AB), MURRIS Juliette (AB), REMY Olivier (TB), SAYAR Antoine (AB), VASSELON Olivier (AB), VEILLON Paul-Armand (B).

**En Terminale S4, ont été admis :**

BERTRAND Pauline (TB), CARCEL Capucine (TB), COILLARD-LAVIROTTE Félix (B), COURTIADÉ Clémentine (B), DE RAMBUTEAU Mathilde (B), DÉMONGODIN Pierre (AB), DESOMBRE Guillaume (B), GAILLARD Ronan (B), GENTIEN Marie (B), GESLOT Sylvain (AB), LACHAUX Maud (B), LE FLOCH Hadrien (TB), LEGRAND Auriane (TB), LORENCHET DE MONTJAMONT Laurence (AB), MARAVAL Alexandre (TB), MARY Camille (TB), MATHON Edward (B), MONNERET Anne-Charlotte (TB), MORIN Iris (AB), PICHON Niels (TB), PONS Thomas, REBOTIER Marine (B), SAVEY Arnault (B).

**PRIX DES ANCIENS ELEVES**

Les bacheliers ont reçu leur diplôme au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le samedi 5 novembre 2011. Monsieur Rodolphe Voiron, Président de l'Association des Anciens élèves, a transmis le Prix des Anciens à Agathe Jacquin de Margerie (série L), Olivier Habault et Clémentine Harmant (série ES), William Faysse et Marguerite Chevignard (série S).

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR****En classe de BTS Comptabilité et gestion 2, ont été reçus :**

BOSVERT Bertrand, BOUVARD Pierre Antoine, BRACCIANO Cécile (5<sup>ème</sup> de l'Académie), BRUNEEL Thomas, CAMPAGNOLO Marie-Bénédicte, CERISOLA Franck, CHAINE Cyrielle, FAUROUX Romain, FERMAUD Cyril, GAGNAIRE David, GERVESIE Quentin, JOST Alban, KLEINE Alexandre, MARTIN Victor, MATAR Amandine, MAURIN Elodie (10<sup>ème</sup> de l'Académie) MAYOT Gwenaëlle, MERLE Alexandra, MICOLON DE GUERINES Gauthier, OSTERBERGER Lauren, PELLEGRIN Magali, ROY DE LACHAISE Ferréol, TEIXEIRA Julien, THIBAUT DE BEAUREGARD Cédric.

**En classe de BTS Comptabilité et gestion 4, ont été reçus :**

BERTRAND Méryl, BOYER Mathias, BRIAND Timothée, DE BEAUVILLÉ Elisabeth, FERRAN Romain, GAYRAUD Blandine, HOUITTE Thomas, LAICHAOUI Kenza, LAIRET Timothée, MARTELLI Florian, MEKHALFI Myriam, N'DIAYE Khoudjédiata, PERIS-PLAZA Mélodie, PINATEL Matthieï, RELIN Clément, TOURRETTE Arnaud, VERRIERE, Patrice, VILLARD Myriam.

**En classe de BTS Informatique de gestion, ont été reçus :**

**Option Développeur :**

TRESFIELD Jason (1<sup>er</sup> de l'Académie), BORREL Frédéric (4<sup>ème</sup> de l'Académie), DI FOLCO Gautier (7<sup>ème</sup> de l'Académie), LAVERNY Gérard (8<sup>ème</sup> de l'Académie), ALLEGRET Guillaume, BURDEYRON Johan, CARRASCO David, GARCIA Grégoire, GILLARDIN Paul, JOVER Quentin, LUCAS Florian, NDIAYE Mohamedfadyl, SCHOTT Damien.

**Option Réseaux :**

CAIROL Sylvain, GENIN Tristan (2<sup>ème</sup> de l'Académie), GUERIN Simon, GUILBAUD Bertrand, MARGUIRON Lucas, MAS Nicolas, MICAL Dimitri-Alexeï, RAMET Christian.

EXAMENS DE CAMBRIDGE (section bilingue)

Taux de réussite : 82,7 %, soit 91 élèves sur 110.

**Ont obtenu le "First Certificate in English" (session 2011) :**

**Elèves de 3<sup>ème</sup> B : 87,9 % de réussite (29 élèves sur 33)**

AUBERT Alban, BAGHDASSARIAN Thibault, BARRE Pierre, BARTHOD Fanny, BEUZON Anatole, BOILLOT Sarah, CHAMALY Solène, DE SEYSSEL Théophile, DURAND Alaïs, FACCHINETTI Clément, FOURNET Théophile, GUICHON Priscille, JAILLET Agathe, LAGARDE Nicolas, LATOUR Alexis, LE CORRE Tiphaine, MACHADO Julia, MALLERET Clémence, MICHON Antoine, MOTTI Marie, MOUCHTOURIS Margaux, PIRON Nicolas, SAUVAGE Thomas, SELIGNAN Clara, SHIMONY Anaël, SIDOS Eléonore, SIDOS Elvire, THINOT Bergamotte, TILLOY Arnaud.

**Elèves de 2<sup>nde</sup> 1 : 100 % de réussite (8 élèves sur 8)**

ALEXANDRE Raphaël, CELLARD DU SORDET Diane, CHANCEAULME Margaux, CHERPIN Chloé, GUIRAL Charles, PEYRAN Ambrine, TAFFOREAU Hortense, WOODBRIDGE Hannah.

**Elèves de 1<sup>ère</sup> : 66,7 % de réussite (2 élèves sur 3)**

LALAIN Anna et SAMBIN Pauline.

**Ont obtenu le "Certificate in Advanced English" (session 2011):**

**Elèves de 2<sup>nde</sup> 1 : 72,7 % de réussite (24 élèves sur 33)**

ALEXANDRE Raphaël, BARDIN Cléo, CELLARD DU SORDET Diane, CHANCEAULME Margaux, CHERPIN Chloé, COLLET Eléonore, CONFAVREUX Basile, CRUCK Odran, DE RODELLEC Romane, DORNY Anne-Sophie, FATTON Hannah, FAURY Carla, FROMENT Loïc, GUIRAL Charles, KARRER Victor, LANGLOIS D'ESTAINOT Isaure, PEYRAN Ambrine, RICHARD Leticia, TAFFOREAU Hortense, THIAUCOURT Shaan, TIGAUD Bérénice, VANSSE Audrey, WILSON Thomas, WOODBRIDGE Hannah.

**Elèves de 1<sup>ère</sup> : 84,2 % (16 élèves sur 19)**

BALTHAZARD Adrien, BIDAN Bénédicte, CHARBONNIER Lucas, CHEVALIER Malo, CLERC Eléonore, DE RICHOUFFTZ Damarice, FAYSSE Clémentine, GAMMOUDI Mégane, LALAIN Anna, LORENZELLI Claire, LOUAT Guillaume, MARES Ségolène, SAMBIN Pauline, SOUYRIS Adrien, TERNAMIAN Estelle, TILLOY Cyrille.

**Ont obtenu le "Certificate of Proficiency in English" (session décembre 2010) : 85,7 % de réussite (12 élèves de Terminale sur 14).**

BERTRAND Pauline, CHARRIN Thomas, COURTIADÉ Clémentine, CROIZAT Gautier, DUPIN Sophie, HABAUT Olivier, LEGRAND Auriane, M' RINI Méline, MALLERET Constance, PICHON Niels, REMY Olivier, SIX Etienne.

## Résultats obtenus au Diplôme de Comptabilité et Gestion (DCG) Session 2011

DCG L1 (36 étudiants)			DCG L2 (41 étudiants)			DCG L3 (33 étudiants)		
UE 1 Introduction au Droit			UE 2 Droit des sociétés			UE 3 Droit social		
V	20/34	58,8%	V	36/40	90%	V	24/31	77,4%
B	11/34	32,3%	B	4/40	10%	B	7/31	22,6%
E	3/34	8,3%	UE 4 Droit fiscal			UE 7 Management		
UE 5 Économie			V	35/41	85,4%	V	27/30	90%
V	22/36	61,1%	B	6/41	14,6%	B	3/30	10%
B	9/36	25%	UE 6 Finances d'entreprise			UE 11 Contrôle de gestion		
E	5/36	13,9%	V	29/38	76,3%	V	26/31	86,8%
UE 9 Comptabilité			B	9/38	23,7%	B	5/31	16,8%
V	26/35	74,3%	UE 8 Syst. d'info et de gestion			UE 13 Relations prof.		
B	6/35	17,2%	V	28/28	100%	V	14/18	77,7%
E	3/33	8,5%				B	4/18	22,3%
UE 12 Anglais des affaires			UE 10 Comptabilité approfondie			Résultats Chartreux : 31/31 = 100% soit 100% depuis la création du DCG en 2008 Académie : 201 admis		
V	29/34	85,3%	V	23/41	56%			
B	4/34	11,8%	B	17/41	17,4%			
E	1/34	2,09%	E	1/41	2,6%			

Légende : V note égale ou supérieure à 10

B note comprise entre 6 et 9,75, possiblement conservée pour les sessions suivantes

E note éliminatoire, inférieure à 6

\* Nombre de candidats présents aux épreuves

## Classe préparatoire Lettres et sciences sociales Session 2011

Nom	Prénom	Intégration	Nom	Prénom	Intégration
BADJI	Celena	Euromed	GOUHIER	Arthur	ESSEC
BOUCHEZ	Agnès	Cube	GOUTAGNY	Pierre Baptiste	AUDENCIA
CHANEL	Virgile	Cube (Henry IV)	LEPAINTHEUR	Florian	ESSEC
DAUVERGNE	Jeanne	Reims MS	LUGAND	Nicolas	ESC Toulouse
ENJOLRAS	Charlène	Sorbone	MANIER	Baptiste	Licence d'économie
FAURE	Roxane	ISMAPP	MERCIER	Raphaël	Université Liban
FEROUL	Etienne	INSEEC	MOLLIERE	Antoine	Université Liban
GARDETTE	Alicia	ENSAI	SELTZER	Christophe	ISMAPP

Classe préparatoire économique et commerciale Option économique / Session 2011		
Nom	Prénom	Intégration
ARNAL	Flore	EM Lyon
BERARDAN	Marine	BEM Bordeaux
BLANC	Loïc	EM Lyon
BOTBOL	Lisa	HEC
CABARET	Juliette	HEC
CAIMANT	Charlotte	ESCP
CLAUDEL	Odile	EDHEC
DU BREIL DE PONTBRAND	Goulven	ESCP
DU PUY	Charles	EDHEC
DUCHET	Lola	ESCP
FANG-TRIBALAT	Léo	ESSEC
GÖRANSSON	Cécilia	ESSEC
GORRON	Aurélié	SKEMA
GOUTEUX	Alix	EDHEC
GRANTE	Maxime	EM Lyon
KALFON	Jérôme	EM Lyon
LORENZINI	Ingrid	EM Lyon
MALLO	Charlotte	EM Lyon
MEDJAHED	Neïla	AUDENCIA
MONTCHAMP	Anthony	Rouen
NIGHOGHOSSIAN	Hadrien	EM Lyon
PISANI	Florence	EM Lyon
SCHMITT	Gaspard	HEC
TAVERNIÈRE	Mathilde	ESSEC
VAN HEESWYCK	François	EDHEC
VEYRE	Jean-Baptiste	ESSEC
VITAL DURAND	Grégoire	Reims
WENGER	Xavier	ESC Grenoble

Nombre d'intégrés dans le Top 6 : 82%

Classe préparatoire économique et commerciale Option scientifique / Session 2011		
Nom	Prénom	Intégration
BAZIRE	Francois	ESC Grenoble
BLAUVAC	Caroline	SKEMA
BOITON	Noémie	Rouen
CHOMIER	Emmanuel	ESCP
COTTE	Camille	AUDENCIA
COURLET	Tiffanie	AUDENCIA
DE BAZELAIRE	Domitille	EDHEC
DIAS	Marine	ESC Grenoble
ELZIR	Pablo	ESC Grenoble
ESPALIEU	Arthur	EM Lyon
GUINARD	Constance	AUDENCIA
HAWAWINI	Alexandrine	AUDENCIA
LOCK	Stijn	SKEMA
MARLIER	Victor	Cube
MARTIN	Romain	Rouen
MARTIN- GIEZEK	Victor	ESC Grenoble
MEOT	Nicolas	Euromed
MIRALLES	Mégane	BEM Bordeaux
PLANCQ	Béthianhelle	Université
POINTET	Jean	ESCP
POITOUT	Thomas	AUDENCIA
QUENTIN DE GROMARD	Marie	HEC Montréal
ROMAIN	Cyrille	ESSEC
SIMON	Quentin	AUDENCIA
SOULHIARD	Ludovine	BEM Bordeaux
VERRON	Thibault	EM Lyon
WATTINNE	Victoria	Rouen

Nombre d'intégrés dans le Top 6 : 45%

## Intégration Classe préparatoire Sciences Politiques 2011

Nom Prénom / Intégration	Nom Prénom / Intégration	Nom Prénom / Intégration
AMANN-LASNIER Victoria / Lyon, Grenoble	DUBOIS Clémence / Lille, Bordeaux+1	MICHALON Clémence / LA Lyon+1 (20), Grenoble
ARNOULD Lucile / Lyon, Strasbourg+1, Grenoble+1, Bordeaux+1	FOLLIET Ludovic / Grenoble+1, Aix+1	NOVEL Mathilde / CC LA (951)
BERT Charlène	GIL Inès	PATIN Mariane
BOEHRINGER Léa / Lille+1	GRISLAIN Quentin / CC LA (184)	PETTIER Laura / Lyon, LA Lille+1 (29), Bordeaux+1
BONFORT Anne-Claire	HANOTTE Cécile	PONTGELARD Léna / Grenoble
BOZETTO Anne-Sophie	HODOT Gautier / Grenoble+1	PRIETO-LAVAUULT Barbara / Lyon
CHEVILLAT Grégoire / Lyon+1, Lille+1	JACQUOT Justine / Grenoble	RIZZO Emeline
CORAL Laurène / Lyon, Grenoble+1	JOUBERTON Lucile / CC LA (946)	SANTAMARIA Thomas / Lyon, LA Bordeaux+1 (23), Grenoble
DE MONTGOLFIER Héloïse / Lille, Strasbourg+1	LEBAYLE Yvan / Lyon+1	SILLARI Clara
DE ROUBIN Alix / Lille, LA Grenoble (46)	LEBRUN Maxime / Lyon+1	SUHIT Charlotte / Lyon, Grenoble+1, Bordeaux+1, Lyon+1
DREYSTADT Bérangère / Grenoble+1, CC LA (150)	LEFORT Amélie / Lille	

24 étudiants sur 32 ont intégré un IEP, soit 75 %

## Module Sciences-Po Terminale 2011

Nom	Prénom	Sciences-Po Paris	Autre IEP
BERTRAND	Pauline	X	
CHARPENTIER	Elliot	X	
DE BONET D'OLEON	Isaure		X
DEROULEDE	Marc	X	
GALLIOT	Roxane	X	
HOSTIN	Oriane		X
JACQUIN DE MARGERIE	Agathe	X	
JUGLARD	Nathan		X
MARCONI	Juliette		X
MONNERET	Anne-Charlotte	X	
ROCKENSTROCLY	Thomas	X	

## CALENDRIER 2011-2012

**RENCONTRES PARENTS-ENSEIGNANTS**

- Ecole Les Chartreux – Saint Romain (72 rue Pierre Brunier) :

- **Vendredi 13 janvier, de 16h30 à 18h30**

- Institution des Chartreux (58 rue Pierre Dupont) :

- **Samedi 14 janvier à 9h** : rencontre parents/enseignantes de l'école
- **Vendredi 20 janvier à 18h** : pour les terminales
- **Samedi 4 février** : journée rencontre parents-professeurs pour les 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 2<sup>nde</sup>
- **Jeudi 29 mars à 18h** : pour les troisièmes
- **Vendredi 23 mars à 18h** : pour les premières

- Collège Les Chartreux – Saint Charles (22 rue Bonin) :

- **Jeudi 9 février à 17h30** : pour les 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>
- **Jeudi 29 mars à 17h30** : pour les 3<sup>èmes</sup>

**REUNIONS D'INFORMATION SUR L'ORIENTATION**

- **Vendredi 27 janvier à 17h30** : pour les parents des secondes
- **Vendredi 3 février à 18h** : pour les parents de 3<sup>ème</sup> (Croix-Rousse et Saint Charles)

**PRESENTATION DES CLASSES POST-BAC CHARTREUX :**

- **Vendredi 13 janvier, de 9h à 14h** : présentation des études d'ingénieur aux élèves de Terminale S
- **Lundi 16 janvier à 18h, salle Hyvrier** : présentation des CPGE Chartreux – Croix Rousse aux élèves de Terminale
- **Vendredi 20 janvier à 17h30**, parloir de l'Institution : présentation du DCG – DSCG, des BTS de comptabilité et d'informatique aux élèves de Terminale

**PORTES OUVERTES**

- Institution des Chartreux (58 rue Pierre Dupont) :
- **Samedi 4 février, de 13h30 à 17h30** : pour les futurs élèves des classes post-bac

- **Samedi 17 mars, de 9h à 12h** : pour les futurs élèves du lycée

- **Mercredi 13 juin, de 16h à 19h** : Accueil des nouveaux élèves admis et de leurs parents

- Collège Les Chartreux – Saint Charles (22 rue Bonin) :

- **Mercredi 6 juin, de 16h à 19h** : Accueil des nouveaux élèves admis et de leurs parents

- Ecole Les Chartreux – Saint Romain (72 rue Pierre Brunier) :

- **Mercredi 6 juin, de 16h à 18h** : Accueil des nouveaux élèves admis et de leurs parents

**SALON DE L'ETUDIANT**

- **Du vendredi 13 au dimanche 15 janvier**

**JOURNÉES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

- **Mercredi 25 et jeudi 26 janvier**

Pas de classe pour les élèves de terminale le mercredi 25 janvier, toute la journée, et le jeudi 26 janvier matin

**EXAMENS BLANCS**

- Institution des Chartreux (58 rue Pierre Dupont) :

- **Brevet des Collèges blanc :**

Mardi 24 et mercredi 25 janvier

- **Bac blanc (Première) :**

Lundi 19 et mardi 20 mars

- **Oraux Bac blanc :**

Du lundi 9 au vendredi 27 janvier

- **Bac blanc (Terminale) :**

Du lundi 6 au mercredi 8 février

- **BTS blanc 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année :**

Du mardi 3 au samedi 7 janvier

- **BTS blanc 2<sup>ème</sup> année :**

Du lundi 23 au vendredi 27 avril

- **BTS blanc 1<sup>ère</sup> année :**

Du lundi 14 au mercredi 16 mai

- **DCG blanc :**

Du mercredi 2 au samedi 5 mai

• **Concours blanc des classes préparatoires :**  
**Sciences-Po :** lundi 16 janvier, lundi 27 février  
 et lundi 4 juin

**HEC 1/3/HK BL :** du lundi 27 au mercredi  
 29 février et du lundi 4 juin au samedi 9 juin

**HEC 2/4/K BL :** du lundi 5 au samedi 10  
 mars

• **Oraux blanc HEC 1 et 3 :**

Du lundi 25 au jeudi 28 juin

### STAGES DES ELEVES

• **HEC 2/4 :** Du lundi 13 au vendredi 17  
 février (stage de mathématiques)

• **BTS Info 2 :** du lundi 13 février au samedi  
 7 avril

• **BTS Compta 1 et 3 :** du mardi 29 mai au  
 samedi 30 juin

• **DCG L2 :** du lundi 11 juin au vendredi 13 juillet

• **BTS SIO :** du mardi 29 mai au mercredi 27  
 juin

• **Seconde :** stage d'une semaine dans la pé-  
 riode du 11 au 15 juin (soutenance du 20 au  
 27 juin)

### MODULE PRÉPARATION SCIENCES-PO (pour les élèves de Terminale)

• **4, 11, 18, 21 et 25 janvier, 1<sup>er</sup> et 29 février, 7,  
 14, 17, 21 et 28 mars, 4 et 25 avril, 2 mai**

• **Stages :** du samedi 11 au mercredi 15 février

• **Concours blancs :** jeudi 16 et vendredi 17  
 février, samedi 24 mars et samedi 7 avril

### MODULE PRÉPARATION MÉDECINE (pour les élèves de Terminale)

• **4, 11, 18 et 25 janvier, 1<sup>er</sup> et 29 février, 7, 14,  
 21 et 28 mars, 4 et 25 avril, 2 mai**

• **QCM :** samedi 14 janvier et samedi 7 avril

• **Devoir surveillé « Bioéthique » :** samedi  
 24 mars

### RETENUES

- Institution des Chartreux (58 rue Pierre Dupont) :  
 7 janvier, 14 janvier, 21 janvier, 28 janvier,  
 4 février, 3 mars, 10 mars, 17 mars, 24 mars,  
 2 juin, 9 juin et 16 juin

### PASTORALE

• **Baptêmes :**

Vendredi 22 juin à 15h30, pour les élèves de  
 l'école Les Chartreux – Saint Romain

Samedi 23 juin à 10h, pour les élèves de l'école  
 du site de la Croix-Rousse

• **Première Communion :**

Samedi 17 mars à 9h

Dimanche 18 mars à 9h30 et 11h

Retraites : lundi 12 mars (école sauf CM2) et  
 jeudi 15 mars (CM2 et 6<sup>ème</sup>)

• **Profession de Foi :**

Samedi 26 mai à 17h

Dimanche 27 mai à 9h et 11h

1<sup>er</sup> temps fort : samedi 28 janvier, de 9h à 12h

2<sup>ème</sup> temps fort : samedi 24 mars, de 9h à 13h  
 (messe de remise de la Croix à 12h)

Retraite : vendredi 25 mai, de 8h à 17h

3<sup>ème</sup> temps fort : samedi 26 mai, de 9h à 12h

Réunions de parents : mardi 3 avril à 20h et  
 mardi 15 mai à 20h

• **Confirmation :**

Samedi 2 juin à 10h à Fourvière

1<sup>er</sup> temps fort : samedi 10 décembre, de 9h à 12h

2<sup>ème</sup> temps fort : samedi 28 janvier, de 14h à  
 21h (rassemblement diocésain)

3<sup>ème</sup> temps fort : samedi 3 mars, de 9h à 12h

4<sup>ème</sup> temps fort : mercredi 23 mai, de 14h à 18h

Rencontre avec l'évêque : mercredi 23 mai, de  
 17h à 18h

Réunion de parents : mercredi 23 mai à 20h

Retraite (3<sup>èmes</sup> et lycée) :

Mardi 29 mai et mercredi 30 mai (1<sup>er</sup> groupe)

Jeudi 31 mai et vendredi 1<sup>er</sup> juin (2<sup>ème</sup> groupe)

### WEEK-END PASTORAUX

• **Post-Bac :** du jeudi 5 au samedi 7 janvier  
 (Grand Saint-Bernard)

• **Terminale :** jeudi 9 et vendredi 10 février

### WEEK-END DES CONFIRMES

• **du jeudi 29 mars après les cours au same-  
 di 31 mars, à Briançon (Hautes-Alpes)**

## MATINEE SPIRITUELLE

- **4<sup>ème</sup>** : mardi 15 mai

## PELERINAGES

- **6<sup>ème</sup>** : mardi 5 juin, de 8h à 14h (Fourvière)
- **3<sup>ème</sup>** : vendredi 9 et samedi 10 mars (Ars) ou vendredi 23 et samedi 24 mars

## VIE LITURGIQUE

- **Jeudi 1<sup>er</sup> mars** :  
Messe de Carême à 11h (St Charles)
- **Vendredi 2 mars** :  
Célébration d'entrée en Carême (primaire Croix-Rousse)
- **Mardi 13 mars** :  
Messe dans le Temps de Carême à 11h (4<sup>ème</sup> à post-bac)
- **Jeudi 5 avril** :  
Messe du Jeudi Saint à 14h (St Charles)
- **Jeudi 5 avril** :  
Messe du Jeudi Saint à 10h30 (primaire Croix-Rousse), à 14h (6<sup>ème</sup>) et à 16h (5<sup>ème</sup> à post-bac)
- **Vendredi 6 avril** :  
Office du Vendredi Saint à 10h30 (primaire St Romain)  
Office du Vendredi Saint à 16h (6<sup>ème</sup> à post-bac)
- **Mardi 19 juin à 9h**  
Messe de fin d'année (5<sup>ème</sup>)
- **Vendredi 22 juin**  
Messe de fin d'année à 10h30 (primaire Croix-Rousse), 15h30 (primaire St Romain)
- **Samedi 30 juin**  
Messe de fin d'année à 11h (Maternelle Croix-Rousse)

## OPERATION « MOKATTAM »

- **Sensibilisation des élèves** : à partir du mardi 6 mars, puis collecte jusqu'au vendredi 6 avril
- **Fête** : samedi 31 mars
- **« Bol de riz »** : vendredi 6 avril

## ACTIVITÉS CULTURELLES

- **Théâtre (salle Hyvrier)**  
Les Théâtres, option théâtre – expression

**dramatique** : « Ubu Roi » d'Alfred Javy

Jeudi 26 avril à 20h30

Vendredi 27 avril à 20h30

Samedi 28 avril à 20h30

- **Chœur pop** : jeudi 10 mai à 19h et 21h
- **Théâtre 6/5** : mercredi 6 et jeudi 7 juin
- **Fête de l'école maternelle** : samedi 30 juin avec célébration à 11h à la chapelle
- **Théâtre Ecole** : mardi 3 et mercredi 4 juillet à 20h

## JUMELAGE LES CHARTREUX – ST GEORGES DE ZALKA (Liban)

- **Journée Liban** : samedi 12 mai, à partir de 14h

## Vacances scolaires 2011-2012

- **Noël** : du vendredi 16 décembre après les cours au mardi 3 janvier au matin
- **Hiver** : du vendredi 10 février après les cours au lundi 27 février au matin
- **Printemps** : du vendredi 6 avril après les cours au lundi 23 avril au matin
- **Pont du 1<sup>er</sup> mai 2012** : du vendredi 27 avril après les cours au mercredi 2 mai au matin  
*Récupération des cours du lundi 30 avril 2012 (écoles, collèges, lycée, post-bac) : le mercredi 2 novembre 2011, toute la journée*
- **Pont du 8 mai 2012** : du vendredi 4 mai après les cours au mercredi 9 mai au matin.  
*Récupération des cours du lundi 7 mai 2012 :*  
*- pour les écoles : le mercredi 9 mai, toute la journée*  
*- pour les collèges, le lycée et le post-bac : le samedi 12 mai, matin (cours du lundi 7 mai matin) et le mercredi 9 mai, après-midi (cours du lundi 7 mai après-midi)*
- **Pont de l'Ascension 2012** :  
Du mercredi 16 mai après les cours au lundi 21 mai au matin.  
*Récupération des cours du vendredi 18 mai 2012 :*  
*- pour les écoles : le mercredi 16 mai, toute la journée*  
*- pour les collèges, le lycée et le post-bac : le samedi 16 juin matin (demi-journée pédagogique) et le mercredi 16 mai après-midi (cours du vendredi 18 mai après-midi).*
- **Pentecôte** : lundi 28 mai 2012 (pas de cours)

## Carnet

## MARIAGES

Se sont unis ou s'uniront par le mariage :

- Bertrand de la Tour d'Artaise (ancien élève) et Pauline Landon, le 2 juillet 2011
- Sabine d'Abbadie d'Arrast (ancienne élève) et Pierre d'Herbais d'Avine, le 16 juillet 2011
- Domitille Hanoteau (ancienne élève) et Thibault de Guillebon, le 29 juillet 2011
- Lorraine Gérard (promo 2002) et Luca Valsasina, le 30 juillet 2011
- Edouard Gonin (ancien élève) et Faustine Proton de la Chapelle, le 30 juillet 2011
- Marie de Solages (promo 2005) et Théodore van Gaver, le 6 août 2011
- Marie-Alix Bergerot, professeur de français, et Vojtech Semerad, le 13 août 2011
- Christophe Huguet (promo 2001) et Emilie Haynes, le 13 août 2011
- Nicolas-Louis Pinon (promo 2000), fils de Catherine Pinon, professeur de SVT, et Mariana Peña, le 13 août 2011
- Geoffroy d'Estreux de Beaugrenier (promo 1999) et Clémence Huot de Saint-Albin, le 26 août 2011
- Romain Daubié (promo 1999) et Marie-Caroline Lomberget, le 3 septembre 2011
- Lucie Navant (ancienne élève) et Brendan Leroy, le 3 septembre 2011
- Philippine Pouzet (promo 2005) et Grégory Dolbeau, le 3 septembre 2011
- Albane Manet (promo 2003) et Quentin Baule, le 10 septembre 2011
- Juliette Raffin (promo 2004) et Valéry Gimaret, le 17 septembre 2011
- Rémy de Gayardon de Fenoyl (ancien élève) et Sophie Guiormar, le 24 septembre 2011
- Anne-Laure Ferret (promo 2002) et Ludovic Cella, le 15 octobre 2011

## NAISSANCES

Nous avons la joie d'annoncer la venue au monde de :

- Inès, au foyer de Bénédicte et Alexandre Fleury (promo 1999), le 28 février 2011
- Arthur, au foyer de Camille et Antoine Nanterme (promo 1998), le 5 mars 2011
- Adèle, 2<sup>ème</sup> enfant de Pierre Cyprien et Caroline Emin, professeur d'histoire-géographie, le 9 mars 2011
- Ronan, au foyer de Laurence Mistral, ASEM, le 14 mars 2011
- Ambroise, 2<sup>ème</sup> enfant d'Olivier et Marie Uyttenhove, née Desroche (ancienne élève), le 19 mars 2011
- Noah-Kean, au foyer d'Anne-Véronique et Benjamin Augert (promo 1998), le 28 mars 2011
- Augustin, petit frère d'Esther Antoine, élève de CP, le 14 avril 2011
- Tom, 2<sup>ème</sup> enfant de Renaud et Marine Cloâtre, née Menut (promo 1996), le 18 avril 2011
- Thibault, 2<sup>ème</sup> enfant de Carole et Philippe Coupillaud, professeur de musique, le 22 avril 2011
- Lila, au foyer d'Andrew et Cécile Baldwin, professeur de philosophie, le 30 avril 2011
- Mayeul et Sixtine, petit frère et petite soeur de Vianney et Pierre-Louis, au foyer de Timothée et Anne-Sophie Bougon (promo 2000), le 1<sup>er</sup> mai 2011
- Tifenn, 2<sup>ème</sup> enfant de Cathy Leberre, professeur d'EPS, le 4 mai 2011
- Malo, au foyer d'Emeline Le Chevallier, née Létanche (promo 2001), le 7 mai 2011
- Anatole, 2<sup>ème</sup> enfant de Laetitia et Laurent-Xavier Amblard (promo 1997), le 8 mai 2011
- Malo, 2<sup>ème</sup> enfant de Grégoire (ancien élève) et Stéphanie Mitanchet, née Morbois (promo 1997), le 9 mai 2011
- Wilhelmine, 2<sup>ème</sup> enfant de Jérôme et Sixtine Berthet-Bondet, née Gormand (promo 2001), le 9 mai 2011
- Théodore, 3<sup>ème</sup> enfant de Claire et Cyril Confaveux-Romestaing (promo 1994), le 10 mai 2011
- Quentin, au foyer de Pierre et Aude de Vassart,

- née Lescure (promo 1996), le 12 mai 2011
- Emilie, 3<sup>ème</sup> enfant d'Anne Tessier, née Prieur du Perray (promo 1996), le 13 mai 2011
  - Servane, au foyer d'Edouard et Aurélie Barennes, née Bosio (promo 2000), le 26 mai 2011
  - Alice, 2<sup>ème</sup> enfant de Joseph et Magali McIntyre, née Cotte (promo 1995), le 1<sup>er</sup> juin 2011
  - Grégoire, 2<sup>ème</sup> enfant de Georges et Sandrine Gérard, née Blanc (promo 1989), le 10 juin 2011
  - Jeanne, au foyer d'Amélie et Benoît Grivoz (promo 1998), le 21 juin 2011
  - Aloys, 4<sup>ème</sup> enfant de Frédéric et Anne-Sophie Desgaches, née Michel (promo 1994), le 14 juillet 2011
  - Marie, 2<sup>ème</sup> enfant d'Hervé et Catherine de Latour, professeur de Physique – Chimie aux Chartreux – Sainte Famille, le 19 juillet 2011
  - Théophile, 4<sup>ème</sup> enfant de Christophe et Sylvie Lecomte, professeur de sciences physiques, le 20 juillet 2011
  - Hugo, au foyer d'Hugues et Emilie Joninon, aide – maternelle aux Chartreux – Sainte Famille, le 23 juillet 2011
  - Melchior, au foyer d'Erwan d'Ussel (promo 2000), le 25 juillet 2011
  - Aurélien, petit frère de Camille (MPS), Maxime (MGS) et Salomé (7<sup>ème</sup> B) Denoyel Duclos, le 29 juillet 2011
  - Margaux, au foyer d'Anne et Pierre-Edouard Thiriez (promo 2000), le 13 août 2011
  - Louis, 2<sup>ème</sup> enfant de Franck et Charlotte Colcombet, professeur des écoles aux Chartreux – Saint Romain, le 27 août 2011
  - Adrien, au foyer de Caroline Caudal, née Flavien (promo 1999), fille de Martine Flavien, professeur de mathématiques, le 28 août 2011
  - Agathe, 2<sup>ème</sup> enfant de Laurent et Agathe Piau, née Haguët (promo 1995), le 7 septembre 2011
  - Roch, 7<sup>ème</sup> enfant de Marie et Régis Le Cour Grandmaison, préfet de l'internat des CPGE, le 11 septembre 2011
  - Corentin, au foyer de Bérengère Duréault, professeur documentaliste, le 23 septembre 2011
  - Léa, 2<sup>ème</sup> enfant d'Alberto et Clémence Rubio,

née Frappaz (promo 2001), le 29 septembre 2011

- Arnaud, au foyer de Maria Teresa Almirall et Vincent Gergelé (promo 1994), le 10 octobre 2011
- Julien, 3<sup>ème</sup> enfant de Cédric et Jennifer Pillot, née Gay (promo 1992), le 18 octobre 2011
- Albane, 3<sup>ème</sup> enfant de Xavier et Aurélie Bondil, née Ayanian (promo 1997), le 13 juin 2011
- Anis, 3<sup>ème</sup> enfant d'Aïcha Bessame, employée d'entretien, le 10 juillet 2011
- Garance, 4<sup>ème</sup> enfant de Marc Labussière, professeur de lettres, le 10 août 2011
- Pierre, au foyer de Jean-Eudes Mitiffiot de Belair (Promo Prépa HEC 2004), le 13 août 2011
- Quentin, 3<sup>ème</sup> enfant d'Amélie-Gersende et Matthieu Vinceneux (promo 1995), le 13 octobre 2011
- Léo, 3<sup>ème</sup> enfant de Lionel Greffet et Astrid Gauthier (promo 1994), le 17 octobre 2011

## DÉCÈS

Nous ont quittés :

- Guy Martin (promo 1935), le 7 avril 2011
- Le père de Raymond Terraillon, professeur d'histoire-géographie, le 18 mai 2011
- La mère de Véronique Roudière, professeur de technologie, le 20 mai 2011
- Serge Kalenderian, ancien professeur d'Education physique et sportive, ancien directeur des Services techniques de l'Institution, responsable du Club Olympique des Chartreux, le 25 mai 2011
- La mère de Jules Niang, surveillant au collège Les Chartreux – Saint Charles, le 25 juillet 2011
- L'époux de Bornia Herzelli, employée de ménage aux Chartreux – Saint Charles, le 12 septembre 2011
- Le père de Loïc Greiner, élève de 1<sup>ère</sup> S4, le 16 octobre 2011
- Le beau-père de Carole Razurel, secrétaire, le 23 mai 2011
- La mère de Gonzague de Sallmard, professeur de sciences économiques et sociales, le 10 octobre 2011

Maison d'accueil « Les Chartreux - Saint Irénée » : un environnement riche et agréable pour vos séjours, séminaires et retraites estivales

Située en plein coeur de Lyon sur la colline de Fourvière, à cinq minutes de la Gare Perrache et de la Place Bellecour, à quelques pas du vieux Lyon, la Maison Les Chartreux - Saint Irénée, appartenant à l'Institution des Chartreux, date du XIX<sup>e</sup> siècle et s'étend sur un parc arboré de plus d'un hectare, surplombant la ville.

Pour vous accueillir lors de vos séminaires, séjours ou retraites estivales, la maison dispose d'une centaine de chambres, simples et doubles, toutes équipées de leur salle de bain individuelle, pour une capacité totale de 147 places pendant les mois de juillet et août.

Toutes les chambres bénéficient également de prises Internet permettant de connecter vos ordinateurs si besoin.

La salle de conférence, entièrement équipée, offre 100 places assises et le « parloir » offre un bel espace de travail et de réunion. La maison dispose également d'une chapelle. Pour vous restaurer, le réfectoire peut accueillir jusqu'à cent personnes assises, pour des formules en demi-pension ou pension complète, le petit-déjeuner étant compris avec la nuitée. Vous trouverez également à votre disposition un salon avec télévision et coin cuisine tout équipé.

Pour tout renseignement, vous pouvez joindre :  
M. Olivier Hautier,  
Directeur du site Les Chartreux – Saint Irénée  
Tél. : 04 78 34 40 31  
Fax : 04 78 34 59 15  
Portable : 06 73 86 72 74  
Mail : o.hautier@leschartreux.net



*La Maison d'accueil*



*La salle de conférences*



*Le parloir*



*Le jardin*

## TAXE D'APPRENTISSAGE







La campagne de collecte de la taxe d'apprentissage 2012 débute au mois de janvier pour se terminer le 29 février prochain.

Nos formations d'enseignement supérieur tertiaire bénéficient chaque année, grâce aux ressources de la taxe, d'équipements et de logiciels adaptés. L'évolution permanente des matériels et logiciels nous oblige à renouveler les outils pédagogiques pour nos classes de BTS et de DCG. L'Institution des Chartreux est habilitée à recevoir la taxe d'apprentissage au titre du hors quota, catégorie A+B ou B+C.

Après une année de collecte en retrait, difficile pour le secteur économique, nous cherchons à élargir cette année le nombre de donateurs pour la collecte de la taxe 2012. Décideurs, prescripteurs auprès de votre entreprise ou des entreprises que vous conseillez, vous pouvez nous aider en demandant le versement de tout ou partie de la Taxe d'apprentissage au profit de l'Institution des Chartreux.

Votre soutien financier, par le versement de la taxe, nous est indispensable pour mener à bien nos investissements et permettre à nos étudiants des classes BTS et DCG de travailler sur un matériel de pointe, en adéquation avec notre exigence de travail.

Madame Delahaye et Madame Féron sont à votre disposition pour vous renseigner ou vous envoyer les documents « Taxe 2012 ». Elles sont joignables au 04 72 00 75 50 ou par mail : [j.feron@leschartreux.net](mailto:j.feron@leschartreux.net). Vous trouverez sur notre site Internet [www.leschartreux.net](http://www.leschartreux.net), rubrique Taxe d'Apprentissage, tous les renseignements utiles, dont une plaquette d'information à télécharger.

 <p>TRADITION - CULTURE - MODERNITE</p>  <p><b>TAXE D'APPRENTISSAGE 2012</b></p>	<p><b>Le groupe scolaire des Chartreux, 6 sites en Rhône-Alpes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Lyon 1<sup>er</sup> - Institut des Chartreux (avec lycée, collège, lycée professionnel, lycée technologique et lycée hôtelier, Campus Polytech, BTS, DCG)</li> <li>Lyon 6<sup>me</sup> - Collège Les Chartreux - Saint Omer</li> <li>Lyon 7<sup>me</sup> - Classes d'Apprentissage à DCC Lyon</li> <li>Lyon 8<sup>me</sup> - Les Chartreux - 18ème Avenue Populaire DCC</li> <li>Genève - Campus des Chartreux - Grand Genève</li> <li>Le Mans - Classes d'Apprentissage - Centre France (hors Alsace)</li> </ul> <p>Le groupe scolaire compte plus de 3 700 élèves de la maternelle aux classes post-bac. Les élèves sont accompagnés de manière permanente par plus de 470 professeurs, maîtres et employés. Chaque année à l'accompagnement et à la réussite des élèves, afin de les rendre actifs, responsables et acteurs de la économie, sociale, politique et culturelle de demain.</p> <p><b>Quelles sont les formations habilitées, à l'Institution des Chartreux, à recevoir la Taxe d'Apprentissage ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Classes préparatoires au BTS (formation) aux organisations,</li> <li>Classes préparatoires au BTS (formation) et gestion des organisations,</li> <li>Classes préparatoires à l'apprentissage (DCC) - DCGC en partenariat avec l'Université Catholique de Lyon.</li> </ul> 	<p><b>Comment nous verser la Taxe d'Apprentissage ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Préparer votre choix de formation pour laquelle vous souhaitez verser votre Taxe d'Apprentissage, et remplir le ou les formulaires "Remarque de versement" joint.</li> <li>Communiquer à votre organisme collecteur vos souhaits en le transmettant le formulaire.</li> <li>Adresser vos éléments de paiement à votre organisme collecteur avant le : <b>29 février 2012.</b></li> </ol> <p>Vous pouvez également nous faire parvenir de vos chèques de paiement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>soit en nous transmettant le formulaire correspondant,</li> <li>soit en nous contactant sur : <a href="http://www.leschartreux.net">www.leschartreux.net</a> rubrique Taxe d'Apprentissage.</li> </ul> <p><b>Dans quelles catégories sommes-nous habilités à percevoir la Taxe d'Apprentissage ?</b></p> <p>L'Institution des Chartreux est habilitée à recevoir la Taxe d'Apprentissage au titre du hors quota, <b>catégorie A+B ou B+C.</b></p> <p>L'Institution des Chartreux propose au Baccalauréat d'Enseignement Général, comme aux autres études des grandes Ecoles de Commerce, des résultats très élevés et souvent à l'accompagnement des élèves depuis leur lycée, sélection pour nos classes préparatoires.</p> <p>Or, les Chartreux forment également depuis plus de vingt ans des étudiants dans leur secteur technique d'enseignement supérieur, dans le filière comptable-gestion et dans la filière informatique. La réussite, mesurée comme la réussite des études de troisième, dans ces secteurs de l'enseignement et de l'industrie, est souvent obtenue de très bon niveau aux concours, et nos étudiants sont souvent très appréciés par les entreprises de nos secteurs d'activités.</p> <p>Pour votre contribution à la Taxe d'Apprentissage, nous avons l'habilitation des Chartreux à leur fournir ces lettres cadres.</p> <p>Nous vous remercions de votre précieuse contribution.</p>  <p>J. &amp; Phéa, Grenoble Groupe scolaire des Chartreux</p>	<p><b>Le versement de votre Taxe d'Apprentissage contribue à financer nos projets :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Équipement informatique pédagogique</li> <li>Achat de livres et jour de l'apprenti</li> <li>Acquisition de matériel scolaire</li> <li>Animation de masters de recherche et séminaires</li> <li>Renouvellement du parc informatique</li> </ul> <p><b>Service Taxe d'Apprentissage :</b> Cécile Féron - <a href="mailto:cferon@leschartreux.net">cferon@leschartreux.net</a></p> <p><b>Service Emploi - Carrières :</b> Christine Delahaye - <a href="mailto:cdelahaye@leschartreux.net">cdelahaye@leschartreux.net</a> Myriam Parrot - <a href="mailto:m.parrot@leschartreux.net">m.parrot@leschartreux.net</a></p>  <p>Pour plus d'informations, consultez notre site Internet : <a href="http://www.leschartreux.net">www.leschartreux.net</a></p>  <p><b>Institution des Chartreux</b> 18 rue René Duguay 69630 LYON CEDEX 03 Tél. 04 72 00 75 50 Fax. 04 72 00 75 51</p>
--	---	--	--



Directeur de la publication : Jean-Bernard Plessy

Rédacteur en chef : Patrice Moret

Secrétariat de rédaction : Christelle Tallaron

Photographies : Rédacteurs - Myriam de Santis - Photos Georges - Jacqueline Salmon - © Stéphane Nys - Air Tech Photo